

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

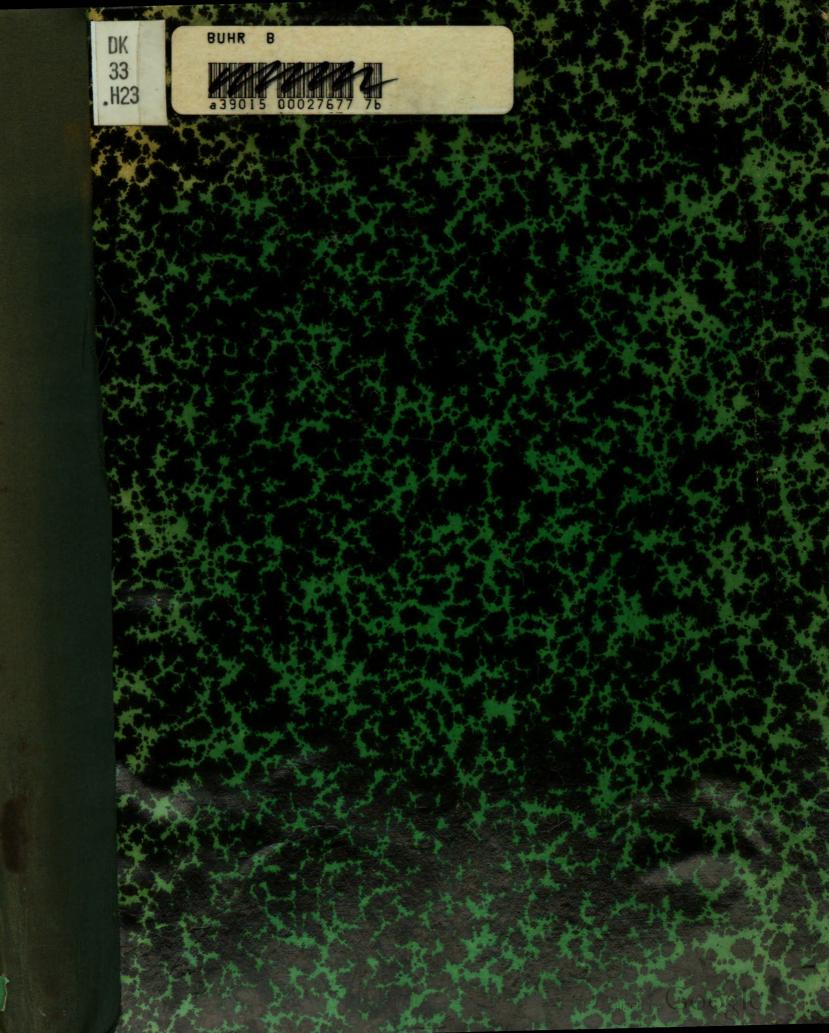
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

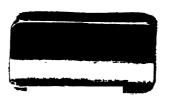
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







# SUR LES ORIGINES RUSSES.





## SUR LES ORIGINES RUSSES.

EXTRAITS

## DE MANUSCRITS ORIENTAUX

ADRESSÉS

À Mgr. LE COMTE N. DE ROMANZOFF, CHANCELIER DE L'EMPIRE DE RUSSIE.

DANS UNE SUITE DE LETTRES

DEPUIS L'AN 1816 JUSQ'A L'AN 1825.

PAB

M. J. DE HAMMER,

ST. PÉTERSBOURG, 1827.

IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMP. DES SCIENCES.

Se vend à St. Pétersbourg chez W. Graeff, et à Leipzig chez C. Cnobloch.

## ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

Съ тъмъ, чтобы по напечащаній, до выпуска изъ типографіи, представлено было въ Главный Цензурный Комитетъ семь эквемпляровъ сей книги, для препровожденія куда слёдуетъ, на основаніи узаконеній.

Санкшпетербургъ,, 4 Іюля 1827..

Цензорь Статскій Совытнико Анастасевить.

## AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Je dois avertir le lecteur de ces Extraits, qu'en m'acquittant du soin de les publier dont Son Excellence Monseigneur le Chan=celier de l'Empire a bien voulu me charger, j'ai cru de mon devoir d'agir de la manière la plus scrupuleuse. C'est par cette raison qu'à moins que ce ne fût une faute d'écriture ou une légère omission évidente, je n'ai rien changé ni ajouté la moindre chose aux manuscrits confiés à mes soins, et je les présente ici tels qu'ils ont été fournis par M. de Hammer lui-même. Cependant, puisque sur quelques points mon opinion diffère un peu de celle de mon savant et respectable ami de Vienne, et que d'ailleurs

plusieurs des notices données dans ces Extraits exigent et méritent des éclaircissemens
et des développemens, pour que ceux qui
s'occupent de recherches relatives à l'histoire
de l'Asie et à celle de la Russie, les puissent mieux mettre à profit, j'annonce ici
mon intention d'en traiter les plus importantes dans un mémoire particulier.

Fraebn.

# LISTE DES OUVRAGES ORIENTAUX DONT LES EXTRAITS SULVANS ONT ÉTÉ FAITS.

### A) ARABES.

- I. Le Coran.
- II. Les prairies d'or de Mesoudi.
- III. Le diwan de Motenebbi.
- IV. La géographie d'Edrissi.
- V. La géographie d'Aboulfeda.
- VI. L'histoire universelle d'Ibn Kessir.
- VII. Les prolégomènes d'Ibn Khaledoun.
- VIII. L'histoire universelle d'Aini.

## B) PERSANS.

- IX. Le Chahnamé de Ferdousi (Firdewsi).
- X. Les merveilles des créatures par Ahmed de Tous.
- XI. La Pentas de Nizami.
- XII. Le diwan de Khakani et son commentaire.
- XIII. L'histoire universelle de Chukrollah.
- XIV. L'histoire du Mazenderan et Taberistan par Zahireddin de Meraache.
- XV. L'histoire universelle de Mirkhond.

### C) Turcs.

XVI. Le Collecteur des histoires par Mohammed l'Écrivain. XVII. Le Djihannuma imprimé à Constantinople. XVIII. Les voyages d'Ewlia Efondi.

NOTE. Les courtes notices bibliographiques qui précèdent les extraits, sont tirées pour la plupart du Dictionnaire bibliographique de Hadji Khalfa, et les remarques qui suivent les extraits ont été prises dans les lettres qui les ont accompagnées. On a omis les extraits des deux géographies persannes du soi-disant Ibn Haukal traduit par le Ch. Ouseley et les extraits de Bakoui, publiés déjà dans les Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi.

## SUR LES ORIGINES RUSSES.

A) Auteurs Arabes.

I.

### EXTRAITS DU CORAN.

DE LA SOURA ALFOURQAN, c'est-à-dire LA DISTINCTION, VERSET 59.

Les peuples Aad, Thamoud, les Asshabir-Ras (ou Ros), et les générations existantes entre eux.

DE LA SOURA L. LA LETTRE QAP, VERSET 11.

Et avant eux le peuple de Noé et les Asshabir-Ras (les maîtres de l'Araxes) accusèrent (leurs prophètes) de mensonges.

## EXTRAITS DES' PRAIRIES D'OR

#### Notice.

Les prairies d'or et les mines de pierres precieuses par Aboul-Hassan Ali surnommé Mesoudi mort en 346 (957) un des premiers Historiens arabes; Mr. de Guignes a donné dans le I volume des Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi une notice assez détaillée de cet ouvrage. Les extraits suivans sont pris d'un fragment d'un abregé de cet ouvrage que je possède moi-même.

### DES ROIS DE LA CHINE ET DES TURCS.

Plusieurs disent que ce sont les enfans d'Aamour (Ghomer?) le fils de Menouil le fils de Japhet le fils de Noé. Lorsque Phaleg le fils d'Eber le fils de Schaleh le fils d'Arfahsched le fils de Sem le fils de Noé eut partagé la terre entre les enfans de Noé, ils prirent le côté droit, et un peuple des enfans d'Eraou(?) se répandit vers le Nord sur la terre, peuplant des pays nombreux, savoir le Djil (Guilan, Inda) Dilem, Tamlesan (Taberistan?), Mir(?), Mokan; les Djils (Indae) sont un ramassis de différentes foules de peuplades; puis les Moultan, les Khazares, les Endjar(?), les Serir, les Cosaques et les autres peuples répandus dans ces contrées et terres jusqu'à Trapezount, jusqu'à la mer Mœotis et le Pont, jusqu'à la mer Bourgaz (?) et les îles, et les peuples qui les avoisinent.

Le fils d' Amour passa le fleuve de Balkh; la plûpart (de ses descendans) peuplèrent la Chine; ils se dispersèrent dans ces pays: de leur nombre sont les (sic, sans points) qui habitent le pays de Khatlan, les Roumessan et les Esrousiyés (Russes) et les Ssafer (Ssakar?) qui demeurent entre Samarkand et Boukhara, puis les habitans de Farghana, Schasch, Eshan et du pays de Gharan. Ils bâtirent des villes et des villages; d'autres qui se séparèrent d'eux habitoient les vallons, comme les Turcs, les Khazledj et les Ssafer (Ssakar?). Ce sont les maîtres de la ville de Korsan située entre la Chine et le Khorassan. Leur Roi se nomme Ilkhan; les Turcs Kaimak, Berzendjan, Djaarié. Les plus forts sont les Ghouz et les plus beaux les Khazledj qui demeurent aux environs de Ferghana et de Schasch. Parmi eux est le Roi et le Khakan des Khakans.

# Remarques extraites d'une lettre du 31 Decembre 1824.

Ce passage offre beaucoup d'obscurité à cause de la manière incorrecte dont est écrit le manuscrit. Je crois qu'au lieu d'Amour il faudra lire Ghamour c. à d. Gomer, et je ne doute pas que les Esrousie ne soient pas les Russes asiatiques toujours classés par les historiens et les géographes orientaux aussi bien que les Slaves parmi les peuples de souche turque et tatare. Il est intéressant de rencontrer les Cosaques dans un écrivain du xme siècle. Les Corsan sont probablement les Gurkessar du Chahnamé, les Chorsares des géographes romains et grecs., Scythas Persae lingua sua Sacas (illust) dicunt, et in-

wicem Scythae Persas Chorsaros (کورکسار) nominant." Solin.c. IV. Σκυθαι Σκλαβοι νεμονται, dit la Chrestomathie de Strabon ed. d'Alexandrides. Vienne. II. p. 695. Voici les Scythes qui sont d'abords nommés Sacæ, puis Slaves, ce qui fait une preuve additionnelle à ce que j'ai dit dans une de mes lettres précédentes que les Sacae des Grecs sont les Sakalib des Orientaux c. à d. les Slaves.

## EXTRAIT DE MOTENEBBI.

Et comment espéreroient les Grecs et les Russes de la détruire (la forteresse de Hadess),

Quand le choc des lances en forme les fondemens et les piliers.

Ce distique est le 14<sup>me</sup> du 227me poëme du Divan de Motenebbi; poëme chanté en honneur de Seifeddewlet l'an 337 (948) à l'occasion de la victoire rapportée par lui contre les gens qui vouloient détruire les ouvrages élévés par lui pour fortifier le château de Hadess.

# EXTRAIT DE L'OUVRAGE GÉOGRAPHIQUE DE L'EDRISSI.

#### Notice.

itail i contre des contres, des pays, des regions, des îles, des villes et des horizonts, par Mohammed Ben Mohammed Al Edrissi le Sicilien, qui l'a composé pour Roger le Franc, le maître de la Sicile. Il l'a distribué d'après les 7 climats et donné la description des pays avec les distances en milles et farasangues, mais il n'entre pas en détail sur l'état de chaque pays. L'ouvrage connu imprimé à Rome n'est qu'un extrait de l'original.

## LA SEPTIÈME PARTIE DU CINQUIÈME CLIMAT.

Etel, est la ville des Chazares et leur chef-lieu. Elle est composée de deux villes habitées le long du rivage du fleuve auquel elle donne son nom. Le Roi demeure dans la ville qui est sur la rive occidentale. Les marchands et le peuple demeurent dans la ville sur la rive orientale. La longueur de la ville d'Etel est à peu près de trois milles. Les Chazares sont chrétiens, moslims et payens, dont l'un n'inquiète pas l'autre pour cause de religion. Le fleuve Etel (Wolga) qui coule du côté de l'orient, vient du district de Kharkhir, et passe entre les Caimak et les Ghouzes, entre lesquels il fait la frontière. Il coule vers l'occident jusqu'à

ce qu'il vienne derrière les Bulgares où il rebrousse chemin s'inclinant vers l'orient jusqu'à ce qu'il passe les Russes, puis les Bulgares, puis les Bertas, jusqu'à ce qu'il tombe dans la mer Caspienne.

All the state of t

#### rad serinarit si

I set the house qui voir des ro ord rest Malbite au Carlifged de Lungdrude et que de le les insides, il paye Debit en your lique de la bong, et de fre de les tendes. Il parce à Wanner la se pout en Mare test note de la marchine et l'est en la la marchine et l'est en la la marchine et l'est en l'est en la la marchine et l'est et la marchine et l'est et la marchine et l'est et l'est et la marchine et

## EXTRAITS DE L'OUVRAGE GÉOGRAPHIQUE D'ABOULFEDA.

#### Notice.

Es tables des pays par Amadeddin Ismail Ibn Elefdhal Ali, de la famille d'Eyoub, connu sous le nom du maître de Hama mort 732. H. Il dit qu'ayant parcouru tous les livres de géographie il n'avoit trouvé aucun qui l'eut satisfait, que les uns avoient donné une description satisfaisante des pays sans donner les noms, les longitudes et les latitudes des places, comme Ibn-Haukal, l'Edrissi, Khordadbè; que de l'autre côté les tables des longitudes et latitudes étoient dénuées de noms et de la description des pays; que d'autres enfin qui s'étoient attachés à vérifier les noms et origines, comme Semani l'auteur des origines, Yacouti l'auteur du Mochterik (dictionnaire géographique), le Mezil al irtiab et le Kitabol faissal, sans avoir aucun égard aux longitudes et latitudes; qu'il avoit ainsi réuni dans cet ouvrage ce qu'il avoit trouvé dispersé dans les livres mentionnés, sans prétendre pour cela de donner une description complette de tout le globe.

#### LE FLEUVE RAS.

C'est un sleuve qui sort des montagnes Kalicla, au 67° dégré de longitude et 41° de latitude; il passe Debil au 70° dégré de long. et de 59° de latitude. Il passe à Wernan et se joint au Kour tout près de la mer Caspienne. Ces deux sleuves réunis et n'en formant qu'un seul, se jettent dans la mer. Derrière le sleuve Ras, à ce qu'on dit, il y a 560 villes ruinées. Ce sont celles dont Dieu a fait men-

tion dans le Coran, en disant: les maîtres du Ras et des générations nombreuses existantes entre eux.

## LE FLEUVE ETEL (WOLGA).

C'est le plus grand et le plus célèbre des fleuves de ce pays. Il vient des régions les plus éloignées du nord, où il n'y a plus de culture, et passe près de la ville de Bular en faisant un cercle autour d'elle du côté du nord et de l'ouest. C'est la même ville qui est appellée en arabe celle de la Bulgarie intérieure, située au-delà du 50° degré de latitude. L'Etel passe de la ville de Bular à une ville située sur sa rive, nommée Okek, puis il passe au village nommé Beldjemen du côté du sud. Il se tourne ensuite au sudouest et passe la ville Seraï du côté du sud-ouest, de sorte que Seraï est située sur la rive de nord-est. Après avoir passé la ville de Seraï, l'Etel se divise en beaucoup de branches, qui montent, à ce qu'on dit, au nombre de 1001, et se jettent toutes dans la mer Caspienne du côté du nord-ouest.

La ville de BULAR nommée en arabe Bulgar est située à l'extrémité septentrionale des régions cultivées sur la rive de l'Etel du côté du nord-est. Elle se trouve dans la même plaine avec Seraï, à la distance de 20 stations environ au milieu de cette plaine, dont les montagnes sont éloignées au moins d'une journée. Elle a trois bains, les habitans sont Moslims du rite Hanefite. Il n'y a ni fruits ni arbre à cause du trop grand froid; il n'y croît non plus du raisin.

OKEK est une ville sur la rive de l'Etel du côté de l'ouest située entre Bular et Seraï, moitié chemin à la distance de 15 stations de chacune, à peu-près. Okek est la limite du camp des Rois des Tatares du pays de Birket qui ne s'étend pas plus loin.

BELENDJER. C'est une ville située dans le pays des Khazares en dedans Derbend. On dit qu'elle dérive son nom de Belendjer fils de Japhet. Dans le livre des longitudes il est dit que Belendjer est la même que la ville Etel des Khazares.

SERAï est la capitale des Tatares du nord, qui sont de nos tems les *Usbegs*. C'est une contrée applatie du côté de la mer Caspienne qui la borde du côté de sud-est. Le fleuve *Etel* coule du côté du nord-est. C'est une grande ville de commerce et le dépôt d'esclaves turcs.

### DE LA RUSSIE.

La Russie est située au nord; leur ville est mentionnée dans la table des villes. Les Russes sont un peuple qui vendent leurs richesses (commodités de la vie). Un voyageur qui a été dans ce pays, dit qu'ils arrivent à la côte de la mer du nord, et que quand la caravane arrive près d'eux, elle s'arrête jusqu'à ce que les habitans (les Russes) en soient informés. Puis ils viennent à l'endroit marqué pour les ventes et achats, et chaque marchand y dépose une certaine quantité de biens; après quoi ils se retirent à leur

station. Ces peuples viennent alors, et déposent en échange de ces marchandises, des pelleteries de martre, de lynx et de pareilles choses; ils appellent ensuite les marchands qui arrivent, et ce qu'il y a de plus singulier, ils ne se séparent point sans que les deux parties soient contentes.

## EXTRAIT DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE D'IBN - KESSIR.

#### Notice.

Le commencement et la sin de l'histoire, par Ibn-Kessir de Damas l'historien, mort 774 (1372). "C'est un ouvrage éten, du en dix volumes, dont l'autorité s'appuye sur les textes du Co-, ran et de la Sunna dans les événemens des premiers tems. Il disperse le vrai du faux, et il a rangé les événemens depuis le Pro-, phête d'après les années de l'Hégire, jusqu'à son tems. Ahmed , Ibn-Hadji et Aini l'ont abrégé."

CHAPITRE DES PEUPLES QUI ONT PÉRI TOUS.

Il y en a qui ont péri avant la mission du Pentateuque, comme cela est constaté par la parole du Toutpuissant:

"Nous avons donné à Moïse le livre, après que nous ,, avons détruit les premières des peuplades."

Ce verset, comme le rapporte Ibn-Djerir, et le fils d'Ebi-Hatem et Albezar d'après la tradition d'Aufal aarabi prise de Ebi Nassara qui l'a eue d'Ebi Said al-Hazeri, doit être entendu de la manière suivante. Il dit:

"Dieu n'a fait périr par un châtiment céleste et terrestre après la mission du Pentateuque sur la surface de la terre, que le village dont il a changé les habitans en singes, car ne voyez-vous point que Dieu a dit: "Nous avons donné à Moïse le hvre après que nous "avons détruit les premières générations."

Albezar a relevé ce verset dans sa tradition. Dieu sait le mieux ce qui en est.

Il tache de prouver par la que Dieu a détruit des peuples avant Moise, et que de ce nombre étoient les Maitres du Ras (Asshabir-Ras). Dieu nomme dans la Sourate Fourqan: les Aad, Themoud et Asshabir-Ras, et des générations nombreuses existantes entre-eux.

Dieu a dit encore dans la Sourate Qaf: "Avant cela le peuple de Noé, les Asshabir-Ras, les Themoud, les Aad, les Pharaons, les frères de Loth, les Asshabal-Aika et le peuple de Tobaæ accusèrent de mensonge les prophètes et les véritables promesses." Cette raison et ce qui précède montre qu'ils ont péri et qu'ils ont été abimés.

Ikhtiar Ibn - Djerir veut que par là soient désignés les Asshabil-akhdoud qui sont mentionnés dans la Sourate alboroudj, lesquels d'après Ibn Ishak et un grand nombre (de Docteurs), ont vécu après Jesus-Christ, et c'est aussi une manière d'envisager ce texte. Ibn-Djerir rapporte: Ibn Abbas a dit: "Les Asshabir-Ras étoient les habitans d'un village du peuple Thamoud. Le grand historien et Hafiz du Coran Aboulqassem Ibn-Assakir, dit au commencement de son histoire, à l'occasion de la fondation de Damas, d'après l'histoire d'Ebilqassem Obeidollah Ben Abdollah Ben Khor-

dad et d'autres, que les Asshabir-Ras étaient en repos,\*) et que Dieu leur envoya un prophète nommé Khanthala Ben Ssafvan qu'ils accusèrent de mensonge et qu'ils tuèrent. Aad, le fils d'Erem, fils de Sem le fils de Noé, étoit par ses enfans du peuple des Ras. Ils descendirent dans l'Ahkaf; Dieu sit périr les Asshabir-Ras et les dispersa tous dans les Yemen. Ils furent dispersés alors sur la terre entière jusqu'à ce que Hebron fils de Saad, fils de Aad, fils de Aouss, fils d'Erem, fils de Sem, le fils de Noé, descendit à Damas et y bâtit une ville et la nomma Hebron, et c'est la ville qui fut nommée Erem Zatolamad (c'est-à-dire Erem riche en colonnes). Il n'y avoit nulle part plus de colonnes de pierre que dans cette ville de la province Damas. Dieu envoya Houd le fils d'Abdollah, fils de Rebah, fils de Khaled, fils de Djoloud, fils d'Aad aux descendans d'Aad, c'est-à-dire aux habitans d'Ahkaf. Ils l'accuserent de mensonge et Dieu les fit périr. Ceci nous prouve que les Asshabir - Ras existèrent antérieurement au peuple d'Aad pendant un long nombre de siècles. Dieu le Tout-puissant sait mieux ce qui en est.

Le fils d'Ebi Hatem rapporte d'après Ebibekr Ben Ebi Aassem qui l'a eu de son père, auquel l'avoit dit Chebib Ben Becher sur l'autorité d'Akarma fils d'Abbas, que Ras est un puits dans l'Azerbeidjian.

Et - thouri dit d'après Ebibekr sur l'autorité d'Akarma: les Asshabir-Ras étoient à Feledje, et c'étoient les mêmes

<sup>\*)</sup> Hasrevi c. à d. habitans des villes, en opposition avec les Bedevi ou Bedouïns.

que les Asshabi-Yas. Kotada dit là-dessus: Feledje est un des endroits du Yemama, mais moi je dis que si les Asshabi-Yas étoient les mêmes que les Ras, comme le croit erronément Akarma, ils auroient tous peri, puisque Dieu dit expressément: "Ce n'étoit qu'un cri et ils étoient perdus." Nous rapporterons leur histoire après; et s'ils étoient un peuple différent, ils ont peri aussi, et en tout cas, c'est comme l'a dit le fils de Djerir.

Eboubekr Mohammed Ibn al Hassan le peintre dit: Que les Asshabir-Ras avoient un puits qui leur fournissoit de l'eau en suffissante quantité pour arroser leurs terres; qu'ils avaient un Roi juste, qu'ils regrettèrent beaucoup après sa mort. Après quelque tems, le Diable Ieur apparut sous la figure du défunt Roi, et leur dit: Je ne suis point mort, mais je me suis absenté de vous pour voir vos regrets. Ils en eurent une grande joie. Alors il ordonna de mettre un voile entre le peuple et lui, et leur fit accroire qu'il ne La plûpart l'en crurent et le servirent. mourroit jamais. Alors Dieu leur envoya un prophète pour leur annoncer que c'étoit le Diable qui leur parloit derrière le voile et les détournoit de son culte. Il leur ordonna d'adorer l'unique Dieu, qui n'a point de compagnon. Essoheili dit: que le nom de ce prophète auquel Dieu se révéla, étoit Khanthala, fils de Ssafvan. Ils vinrent vers lui, le tuèrent et le jetèrent dans le puits. Alors l'eau se perdit, ils eurent soif, les arbres se desséchèrent, les fruits tombèrent, le pays fut désert et ils furent changés d'hommes en bêtes sauvages.

Ils périrent jusqu'au dernier, et leur pays fut la demeure des *Djinnes* et des bêtes sauvages, où l'on n'entend rien que le hurlement des *Djinnes* et des Hyènes.

Ibn Djerir racoute aussi d'après Mohammed Ibn Ishak, sur l'autorité de Mohammed Ben Kaab al Qarzi, que le Prophête a dit: Le premier des hommes qui entrera au Paradis le jour de la résurrection, sera un esclave noir, parceque Dieu ayant envoyé an prophête aux habitans d'un village, personne ne l'a cru que cet esclave noir; les habitans du village allèrent vers le prophète, firent un puits, l'y jetèrent et le fermèrent d'une pierre. L'esclave passa par là, portant du bois sur son dos. Il vendit son bois, acheta de quoi manger et boire, vint au puits, leva le rocher sous lequel étoit le prophête, lui donna à manger et à boire, et remit après la pierre comme elle avoit été. Cela dura tant que Dieu le voulut. Un jour l'esclave allant à son ordinaire pour ramasser du bois, aa moment où il voulut le charger sur son dos, le sommeil le prit, et Dieu le fit dormir sept années. Il se reveilla alors à demi, se tourna de l'autre côté, et Dieu le fit dormir sept autres années. Alors il se reveilla et voulut faire son service, croyant n'avoir dormi qu'une heure. Il alla au village, vendit sa charge de bois, acheta des provisions, comme il avoit fait avant, alla à la fosse où le prophète étoit, et ne le trouva plus. Un autre peuple l'avoit tiré de là et s'étoit converti, l'ayant considéré comme son prophête. L'esclave leur en demanda des nouvelles, mais ils lui répondirent: Nous n'en savons

rien. Quand Dieu eut repris l'ame du prophête, le noir s'eveilla, et c'est ce noir, dit le Prophête (Mohammed), qui entrera le premier en Paradis.

Peut-être ce récit est un peu trop étendu d'après celui de Mohammed Ben Kaab al-Qarzi; mais Dieu sait mieux ce qui en est. Ibn Djerir le refutant ensuite, dit: il n'est point permis de croire que ce soient les Ras mentionnés dans le Coran, car Dieu dit des Ras qu'il les a fait périr, tandis que ceux-zi sont revenus et se sont convertis et crurent ce que le prophète leur révéla après la destruction de leurs pères. Par Dieu! il sait mieux ce qui en est.

Quelque: uns croyent que les Ras sont les mêmes que les Asshabil akhdoud, mais c'est une opinion foible comme nous l'avons dit, puisqu'il est dit d'eux, qu'ils seront punis dans l'éternité pour ne s'être point convertis, mais il n'est point dit qu'ils ont péri comme les Ras. Par Dieu le Tout-puissant! il sait mieux ce qui en est.

## EXTRAITS DES PROLÉGOMÈNES D'IBN KHALEDOUN.

#### Notice.

L'ouvrage historique politique d'Ibn Khaledoun, connu sous le nom de مناه Moukaddeme, c'est-à-dire Prolegomena, a pour auteur le grand juge Abdorrahman Ben Mohammed Ben Khaledoun de Seville, mort en 808 (1405). "C'est un livre renfermant nombre de choses utiles qu'on ne trouve dans aucun autre."

PARTIE GÉOGRAPHIQUE. SIXIÈME CLIMAT.

## Cinquième partie.

Au nord du Pont-Euxin se trouve dans ce climat à l'ouest, la terre de Berdjan, et à l'est le pays de Russie tout de long de la côte de cette mer.

Le pays de Russie cerne le pays de Berdjan du côté de l'est dans cette (cinquième) partie du 6<sup>me</sup> climat, du côté du nord dans la cinquième partie du 7<sup>me</sup> climat, et du côté de l'ouest dans la quatrième partie du 6<sup>me</sup> climat.

## Sixième partie.

Du côté de l'ouest se trouve le reste du Pont-Euxin qui se détourne un peu vers le nord. Entre le Pont et le reste de cette partie septentrionale se trouve le pays des Cumanes et au sud les Munfesha jusqu'au nord, de même que le reste des pays des Alanes dont l'extrémité méridionale se trouve dans la cinquième partie de ce climat. Dans le di-

strict oriental de cette partie, se joint le pays des Khazafes, et à l'est est la terre de Bertas, et au coin du nordest, la terre des Bulgares, et au coin du sud-est, la terre
de Belendjer, qui est cernée ici par une partie du mont
Siahqouh (montagne noire) qui s'incline vers la mer Caspienne dans la 7<sup>me</sup> partie, et prend après sa separation la
direction de l'ouest. Il passe ce fragment et entre dans la
sixième partie du 5<sup>me</sup> climat, après quoi il se joint aux
montagnes de Derbend dans le district du pays des Khazares.

## Septième, partie.

Elle comprend le district méridional du Siahqouh après sa séparation de la mer de Taberistan. C'est un fragment du pays des Khazares jusqu'à la fin de la partie occidentale; du côté de l'orient il y a une partie de la mer de Taberistan qui environne ce mont du côté du nord-est. Derrière le mont Siahqouh dans le district du nord-ouest est la terre de Bertds, et dans le district oriental la terre des Besgert (Baschkires) et Petschnegs (Petzinegi) qui sont des peuples turcs.

## Huitième partie.

Le district méridional est la terre de Kholekh toute habitée de turcs, et au district du nord-ouest la terre de Muntiné (puante), et à l'est le pays qu'on dit dévasté par les Gog et Magog avant la construction de la digue. Dans cette terre de Muntiné (puante) l'Etel a sa source; c'est un des plus grands fleuves du monde qui se jette dans la mer Caspienne dans la 7<sup>ms</sup> partie du 5<sup>ms</sup> climat; il sort d'une

montagne de cette terre, de trois sources qui s'unissent; il passe à l'ouest à la 7<sup>me</sup> partie de ce climat, se dirige vers le nord jusqu'à la 7<sup>me</sup> partie du septième climat, coule entre le midi et l'orient, et sort dans la 6<sup>me</sup> partie du septième climat; il va frisant l'occident, se tourne pour la seconde fois au sud et se retourne à la fin à la 6<sup>me</sup> partie du sixième climat. Là, une de ses branches va à l'occident et se jette dans cette partie dans le Pont. Le fleuve même passe entre le nord et l'orient par un coin du pays des Bulgares; il sort dans la 6<sup>me</sup> partie du sixième climat, se tourne pour la troisième fois au sud vers la montagne noire, passe dans le pays des Khazares et sort dans la 7<sup>me</sup> partie du cinquième climat où il se jette dans la mer Caspienne dans le coin de sud-ouest.

#### SEPTIÈME CLIMAT.

## Cinquième partic.

Dans la cinquième partie de ce climat dans le district oriental, se trouve le pays de Russie qui est terminé du côté du nord par une partie de l'Océan, et qui s'étend jusqu'au Caucase comme nous l'avons dit précédemment. Dans le district oriental ce pays touche à celui des Cumanes qui habitent une partie des rives du Pont-Euxin dans la 6<sup>me</sup> partie du sixième climat.

## Sixieme partie.

Dans le district du sud-ouest, elle touche au pays des Cumanes, et au milieu de ce district est un lac doux qui

recoit nombre de fleuves venant des montagnes orientales; ils sont toujours gélés, excepté pendant un tems fort court en été; l'est du pays des Cumanes est le pays des Russes, lequel commence dans le sixième climat dans le district nord-est de la 5me partie. Dans le coin sud-est de cette partie, est le reste du pays des Bulgares, qui commence dans le 6me climat, dans le district nord-est de la 6me partie. Au milieu de cette partie du pays des Bulgares le fleuve Etel fait son premier tour au sud, comme nous l'avons dit, et dans la fin de cette 6me partie du septième climat, se trouve le mont Caucase qui s'étend de l'occident à l'orient.

## Septième partie.

A l'occident se trouve le reste de la terre des Petchenegs qui sont des turcs. Leur pays commence dans le district nord-est de la 6<sup>me</sup> partie et dans le district sud-ouest de cette partie, et sort au 6<sup>me</sup> climat. Dans le district oriental se trouve le reste du pays des Besgert (Baschkirs), puis le reste de la terre Muntiné jusqu'à la fin de la partie orientale; et dans la partie septentrionale est le Caucase allant de l'occident à l'orient.

## Huitième partie.

Au sud se trouve la terre Muntiné, à l'est la terre Mahfouré. Parmi les merveilles de cette terre est une grande ouverture inaccessible, dont la culture s'annonce le jour par de la fumée et la nuit par des feux allumés; on y voit un fleuve allant du sud au nord. Dans le district oriental de cette partie est le pays dévasté (par les Gog et Magog) avant la construction de la digue, et dans l'extrémité septentrionale est le mont Caucase qui s'étend de l'Occident à l'Orient.

# Neuvième partie.

Il y a ici le pays des Khifchah, c'est-à-dire Kipdjak, dépassé par le Caucase, là où il se détourne du nord près de l'Océan et va au sud en s'inclinant à l'est, et sort dans la 9<sup>me</sup> partie du sixième climat. Là se trouve dans son milieu la digue des Gog et Magog. Dans le district oriental de cette partie, derrière le mont Caucase, est la terre des Magog, qui a peu de largeur et qui s'étend le long de la mer, par laquelle elle est bornée à l'est et au nord.

#### VIII.

## EXTRAIT DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE D'AINI.

#### Notice.

Aini mort en 855 (1451) a laissé deux histoires universelles dont l'une porte le titre: Noeud de corail de l'histoire du tems, en 20 volumes, et l'autre l'eline lune des qualités du siècle en 10 volumes, abrégée ensuite par Sakhavi. Cet abrégé est intitulé: مناب الأنبا والمراح والأوليا الأنبيا والمراح والأوليا الأنبيا والمراح والأوليا الأنبيا والمراح والأوليا الأنبيا والمراح والأوليا المناب المناب

#### CHAPITRE DE GOG ET MAGOG.

Et derrière eux (les Gog et Magog) s'élèvent trois peuples : les Tavil, les Tarasses et les Monsok.

# Remarques extraites d'une lettre du 18 Novembre 1816.

SUR LES ROS OU RAS DE LA BIBLE, QUI SONT LES RAS
OU ROS\*) DU CORAN.

On a douté si les res d'Ezéchiel, qui ont été traduits par les Septante comme Pos et par St. Jérome comme caput, étoient réellement un peuple. Le sens même des passages cités lève ce doute, comme l'a dejà remarqué Bochart (Phaleg). Un autre passage de la Bible dont on n'a pas encore fait usage, à ce que je crois, vient fortement à l'appui de la véritable signification du mot un qui doit être entendu comme un nom de peuple et non pas comme un appellatif. Les trois passages connus d'Ezéchiel sont le 2 et 3 verset du XXXVIII. et le 1er du xxxix. chapitre: נשיא ראש משך וחובל Principem capitis (Ros) Mosoc et Tubal. Outre que princeps capitis ne forme aucun sens raisonnable, nous trouvons les deux peuples Mosoc et Tubal dans un autre passage, savoir dans le 2º verset chap. x. de la Génèse, associés, comme dans les passages d'Ezéchiel, à Gog et Magog, mais aussi à un troisieme peuple: חבל ומשך וחירם Tubal et Mosoc et Tiras. Or, comme ici Tubal et Mosoc se trouvent associés à un troi-

<sup>\*)</sup> La voyelle est absolument indifférente dans l'étymologie des noms orientaux, toutes les fois qu'elle n'est pas radicale, mais seulement inscrite au-dessus ou au-dessous des consonnes, dans l'Hébreu et l'Arabe. Ainsi le n'el de la Bible se peut lire également Ros et Ras, et le ... du Coran Ras ou Ros.

sième peuple, on est autorisé à croire que le vas (Pos) des trois passages d'Ezéchiel est de même un nom de peuple comme il a été traduit par les 70, et non pas un nom appellatif comme I se trouve traduit dans la Vulgate. Cette probabilité dejà extrêmement grande, se change en certitude, quand nous retrouvons und (Pac) Ras ou Ros de la Bible aussi dans deux passages du Coran\*) associés de même d deux noms de peuples, lesquels cependant ne sont pas ceux de Mosoc et Tubal. Il nous paroît hors de doute que Mohammed qui a eu évidemment connaissance de la Bible, ait eu en vue ce passage, et delà l'ignorance de quelques commentateurs du Coran qui, cherchant les Ras ou Ros dans l'Arabie, ne savoient pas où les trouver, et changerent le fleuve (Ras) sur lequel ils habitoient dans un puits, jusqu'à ce que des commentateurs plus instruits les replacèrent dans leurs véritables demeures, c'est à dire dans l'Azerbeidjean sur les bords de l'Araxes, \*\*)

Une autre preuve que les שם Ras ou Ros du Coran ne sont qu'un plagiat des מור Ros ou Ras de la Bible, se trouve dans leur dénomination même d'Asshabir-Ras בישור c'est-à-dire les maîtres du Ras, dans lequel nous reconnoissons le שור כ'est-à-dire principem Ras (Aexovra Pag) de la Bible, repété dans tous les trois versets d'Ezéchiel, comme le dans les deux versets du Coran.

<sup>\*)</sup> Sura Fourkan, vers. 39. et Sura Qaf, vers. 11.

<sup>\*\*)</sup> Akarma fils d'Abbas, dans Ibn Kessir, et l'auteur du Djihannume.

Ayant ainsi mis hors de doute que les Ras ou Ros du Coran sont les Ros ou Ras de la Bible, et que le mot de unit
dans la Bible est un nom propre de peuple, et non pas un nom
appellatif, il nous reste à montrer que les Tiras, Queac, our.
de la Genèse (malgré la différence des deux s du u et v et
malgré la première syllabe Ti) sont le même peuple, que les
Ras ou Ros qui se trouvent associés dans les trois passages
d'Ezéchiel à Gog et Magog et à Mosoc et Tubal,

Etant constaté que Ros ou Ras associé trois fois dans Ezéchiel aux peuples de Mosoc et Tubal est aussi un nom de peuple, il est d'abord naturel de chercher le nom de ce peuple dans la généalogie des fils de Noé, qui donne l'origine de toutes les nations. C'est cette idée si naturelle qui nous conduit au passage en question (Genèse X. 2.) où nous retrouvons les Tubal et Mosoc réunis comme dans les trois passages d'Ezéchiel, mais associés aux Tiras au lieu des Ras.

On peut donc inférer de la avec quelque probabilité, que tes Ras et Tiras sont le même peuple, et cette probabilité reçoit le plus grand degré de vraisemblance par le passage de Tretzes déjà cité par Bochart, qui dit qu'en appelloit, les Poss aussi Tauçus (Phaleg III. 13.): Saspezoçov sondona Tauçus rus Pous nadeuden.

Outre ces passages dejà connus, nous en avons trouvé un autre extrêmement curieux dans l'histoire universelle d'Aini, traduite sous le règne du Sultan Ahmed III. par 30 interprêtes de l'Arabe en langue turque. Ce passage, qui prétend être une tradition du Prophête sur les peuples Gog et Magog, est

rapporté en original arabe et en traduction turque. Il dit expressément que derrière les Gog et Magog s'élèvent trois peuples: Monsok, Tavil et Taras (ou Taros). Ce sont évidemment les Mosok, Tubal et Tiras de la Bible, qui viennent ici après Gog et Magog comme dans Ezéchiel et dans la Génèse. Bochart a dejà rendu très-probable que les Mosok et Tubal sont les mêmes que les Moxos et Tisaenvos des Grecs, qui se trouvent également toujours associés dans Hérodote et Strabon, et les Ras ou Ros étant retrouvés dans les Arabes comme habitans les bords de l'Araxes, il nous paroît certain que les Mosok des Hébreux, Monsok des Arabes, ou Mozos des Grecs, habitoient les montagnes connues chez les anciens sous le nom des monts moschiens, que les Tubal, Tavil ou Tisacenvoi habitoient dans la province de Taberistan, et les Ros, Ras ou Tiras dans l'Azerbeidjan sur les bords de l'Araxés, et que c'est là la première demeure des Russes asiatiques.

Dans les deux Commentateurs du Coran extraits par Maraccius dans les notes de son édition du Coran on ne trouve qu'un tissu fabuleux à l'endroit des deux versets où les Ras sont nommés. Il en est de même dans le grand passage rapporté ci-dessus dans les extraits de l'histoire universelle d'Ibn-Kessir, puisque les Ras sont nommés dans le Coran à la suite des Gog et Magog comme des peuples entièrement perdus et extirpés. L'ignorance en géographie et l'orthodoxie musulmane des premiers Commentateurs du Coran ne leur a point permis de chercher les Ras autre part que dans une ancienne tribu arabe dont le nom se seroit seulement conservé, et la foi aveugle dans la parole du

Coran est probablement la principale cause qui les a empéché de retrouver ces Ras dans un peuple existant d'abord sur les bords de l'Araxes et existant encore de leur tems sur les bords de l'Etel.

A mesure que les Arabes ont fait des progrès dans les connoissances historiques et géographiques, le respect aveugle pour la parole du Coran a moins nui à la recherche de la vérité, et dejà l'historien Ibn Kessir rapporte au milieu d'un tissu de fables une tradition historique, qui place les Ras, non pas comme les autres en Arabie, mais en Azerbeidjean sur les bords de l'Araxes, en confondant encore ce fleuve avec le puits fabuleux des Commentateurs. Mais cette opinion appuyée faiblement par Ibn Kessir reçoit le plus grand appui par le témoignage d'Aboulfeda, le Prince géographe et le Prince des géographes arabes, lequel reculant la demeure des Ras derrière l'Araxes dit positivement que c'est là qu'on doit chercher les Asshabir-Ras du Coran, et que les villes ruinées qu'on y trouve en grand nombre ont appartenu à cet ancien peuple. qu'il n'ose pas cependant reconnoître dans les Russes, lesquels habitoient de son tems sur les rives du Wolga.

Un passage du géographe turc (Hadji Khalfa, Djih. N. p. 397) qui dit la même chose qu'Aboulfeda, ne sauroit être cité comme une autorité à part, parceque cet ouvrage, quoiqu'un trésor de notices géographiques sur l'Asie, n'est cependant qu'une compilation de géographes arabes et persans, et nommément d'Aboulfeda. Il faudra attendre le tems où les grands ouvrages d'histoire et de géographie arabe soient plus communs en Europe, pour y

trouver peut-être de nouveaux renseignemens sur la première demeure des Ras sur les bords de l'Araxes, et sur leur établissement aux bords du Wolga. En attendant, il est toujours très-remarquable que le passage connu d'Aboulfeda et de Messoudi où les Russes parurent la première fois l'an 332 de l'Hégire, les fait arriver par la mer Caspienne sur le Kour et dans le voisinage de l'Araxes, de sorte que les Russes asiatiques ont peut-être existé longtems à la fois sur les côtes de la mer noire et de la mer Caspienne, sur les bords du Wolga et de l'Araxes.

#### B) Auteurs Persans.

#### IX.

# EXTRAITS DU CHAHNAMÉ DE FERDOUSI (Firdewsi).

Tous le gardien vint tout furieux, il vint en courant et les yeux en larmes comme la pierre de Rous (c. à d. comme la pierre à pluie).

De Kanoudje jusqu'aux frontières de l'Iran, des Russes et des Slaves jusqu'à la frontière de la Chine.

Il commença par déposer le trésor de l'épouse de la Chine, de Bertas, des Grecs et des Russes.

Remarque extraite d'une lettre du 4 Dec. 1819.

La manière dont Rous le père des Russes est mentionné dans le premier distique diffère des traditions ordinaires sur les origines turques chez les Historiens Orientaux, lesquels comme Mirkhond attribuent la possession de la pierre à pluie à Turc le père des Turcs et non pas à Rous.

# EXTRAITS DES MERVEILLES DES CRÉATURES. PAR AHMED DE TOUS.

#### Notice.

Il y a trois ouvrages qui portent ce titre des merveilles des créatures, deux sont persans et le troisième est arabe. Le plus ancien de tous, celui dont ces extraits sont tirés, est d'Ahmed de Tous, qui le composa déjà l'an 555 (1160). Cet ouvrage a été en partie traduit par Quazvini en arabe, et l'ouvrage de Quazvini ensuite en persan. C'est de la traduction arabe que Mr. de Chezy a donné des extraits dans l'Anthologie de Mr. S. de Sacy; c'est la traduction persane dont un magnifique exemplaire se trouve à la bibliothèque de Cambridge et un autre dans la collection de Mr. le Cte. de Rzewusky. Les exemplaires arabes ne sont pas rares, moi-même j'en possède deux; mais l'Adjaib, le plus ancien, savoir celui d'Ahmed de Tous, n'existe nulle-part que je sache que dans la collection de Mr. le Comte de Rzewuski; il est écrit l'an 835 (143t) et il est encore très-bien conservé vu cette époque reculée.

#### Notice des tribus turques et de la différence de ces nations.

Sachez qu'il y a beaucoup de Turcs, qui se sont répandus dans le monde qui leur a été assigné en partage de la part du Créateur pour que toutes les nations soient à leur service. Ils ont partout des coutumes odieuses, qui n'ont aucun rapport aux mœurs des peuples policés par des Prophètes et des Directeurs. Ils vendent leurs fils, leurs filles vont tête nue, et quiconque jette un voile sur la tête d'une fille, la prend pour femme. Lorsqu'ils font un serment, ils prennent une idole d'airain, mettent une cruche sur de l'eau, ils

y posent un morceau d'or, et les culottes de la femme qu'ils désignent en disant: Qui enfreint le serment, soit en mauvaise réputation (soit prostitué) comme ces culottes, et (noyé) comme cet or. Quelques uns exilent les garçons lorsqu'ils atteignent l'age de la puberté (verbalement: lorsqu'ils ont eu des songes).

#### 1. LES KHARGAHI.

C'est un peuple du côté de la Chine. Leur force est dans le lait, dont ils composent aussi la dot de leurs filles; ils adorent les planètes; le bézoard vient de leur pays.

#### 2. LES REHEMI.

C'est un peuple habitant à commencer de ce côté des Khazares jusque vers la Chine; ils sont opulens, leur Roi s'appelle Rehem. Il a tant de troupes que tout est militaire jusqu'aux foullons; quel profit peuvent en avoir les autres (classes de la société)? Dans leur pays il n'y a point de Derviches.

#### 3. LES KHARISEMI.

Les Kharisemi sont un peuple en deça de la Chine, qui vivent de proie et mangent des hommes; ils les jettent dans la mer et croient que l'amour illégal est indifférent.

# 4. LES BORTAS.

C'est un peuple aux frontières des Khazares. Lorsqu'ils veulent établir un Roi chez eux, ils le garottent à la gorge jusqu'à ce qu'il soit prêt de mourir. Ils lui demandent: de combien d'années sera ton regne? Il repond ce qui lui plait. S'il vit d'avantagé, ils le tuent. Une partie des Bortas sont des Musulmans. Bortas et Khazar sont les noms de deux districts du pays des Turcs, dont les habitans vivent de meurtre et de rapines.

#### 5. LES TATARES.

Il y a un peuple de Tatares, qui s'appelle les Tubetis. Ils ont un temple fait de peaux de boeuf. Il y a chez eux des cerss et des animaux à musc. Ils payent tribut aux Bagradje. Ils adorent les enfans qui meurent de bonne heure. Ils disent: un tel enfant est venu de l'autre monde, et n'a point fait de mal. Ils adorent Venus et Saturne, et dans ce pays il y a une pierre qu' on brûle au lieu de lampes.

#### 6. LES BAGRADJE.

Les Bagradje sont un peuple turc très-brave; ils ont de grands chemins. Leur Roi est de la famille de Yahya Ben Zeid l'Alide, et ils possèdent un Cora'n écrit de la main de Zeid. Ils adorent ce Coran, sur le dos duquel est écrite une élégie sur la mort de Zeid. Ils nomment Seid le Roi des Arabes, et ils appellent Ali l'Adoré. Ils tiennent pour un miracle que les enfans de Zeid ont de grands yeux et le front haut, et ils les honorent.

## 7. LES BEDJNAK (Patzinagues).

C'est un peuple riche en brebis; il y a beaucoup de neige et il fait fort froid chez eux. On dit qu' un Envoyé de Moktaderbillah revenu de chez eux a rapporté, que leurs brebis mangent de la neige, et qu'ils trainent leurs queues par terre. Lorsque, raconta-t-il, j'ai passè la première nuit au delà des frontières des Bulgares, j'ai vu que l'horizon étoit rouge, puis je vis des nuages noirs qui descendirent et qui tomboient l'un sur l'autre, comme des cavaliers avec des épées tirées; après quelque tems ils se séparèrent; je demandois au Roi des Bedjnak ce que c'étoit, puisque je n'en savois rien. Il me dit: ce sont des armées de Diws, qui se font la guerre les uns aux autres, et moi je les ai vus de cette manière.

#### 8. LES BULGARES.

Les Bulgares sont un peuple d'infidèles de ce côté (en deça de la Chine). Lorsqu'ils voient le Roi ils mettent leurs honnets sous les aisselles. Si l'un d'eux commet un meurtre, ils le mettent dans une caisse faite de hois de Khalendj et le tirent vers une colonne jusqu'à ce qu'il y périsse de froid ou de chaud.

Lorsqu'ils ils trouvent parmi eux un homme fin ou intelligent, ils lui attachent une corde au cou, et le lient à un arbre disant, c'est un service rendu à Dieu que de le faire mourir. Une troupe des Bulgares sont des Musulmans; ils sont très-braves et ont les têtes rasées. Ils font le commerce avec de la laine. Tant les Infidèles que les autres (les Musulmans) tiennent le vin pour illicite. Les Bulgares sont établis sur le bord de rivières eloignées six mois de la mer Koulzoum (le golfe persique). La nuit n'est que de deux heures chez eux. Il y a chez eux des châteaux, comme Bassou, Merha, Ernas, Tahasstou? (Jahassnou? Bahassnou?) Il y a deux mois de chemin des Bulgares aux Alans.

## 9. LES GOG ET MAGOG, LES NASSIK ET MENSIK.

Ce sont des Turcs. Alexandre aux deux cornes, lorsqu'il y arriva, vit à l'endroit où est la section des Turcs une troupe aux griffes longues, aux dents de loup, aux geules de lion, le corps couvert de poil, aboyant comme des chiens. Un autre peuple de ce côté sont les Baris et Maris, ils ravagent le monde. La mer de la Chine lorsqu'elle est agitée jette les Gog et Magog un à un sur le rivage. sont multiplics dans les forêts, ayant figure humaine, mais la demarche des cerfs, les ongles des cochons, le poil (la laine) des brebis, dévorant tous ceux qu'ils voient. Ils sont de la Amrou le fils d'El-Aass raconte d'avoir race de Japhet. demandé au Prophète des nouvelles d'Alexandre Zoulkarnein (aux deux cornes); le Prophète lui dit: Alexandre étoit Grec, il vint en Egypte, bâtit Alexandrie. Un ange le souleva et lui demanda: qu'as-tu vu? Il répondit: deux villes; eh bien, dit l'ange, c'est le monde (le continent) et le reste c'est la mer qu'on appelle Océan. Le Créateur t'a montré le monde. Il y vit un peuple au visage de chien, qui faisoient la guerre aux Gog et Magog, et un autre peuple petit (de pygmées) qui se hattoient avec des chiens. Il en vit des différens genres dans l'étendue d'un chemin de 4000 ans.

Il vit un peuple aux oreilles d'éléphant. Chacun connoît la durée de sa vie, car ils ne meurent pas qu'ils n'aient vu mille yeux de leur postérité (500 fils et petits fils). Ils disent que Bouder?) est venu à la Chine, qu'il est descendu à la ville de Sadjin, avec une grande armèe, qu'il y a vu une grande fontaine et une grande forêt.

#### 10. LES SANDILI.

C'est un peuple chinois du genre des Gog; ils habitent les rivages de la Chine; ils ont des pieds fort courts et vont au fond de la mer; la nuit ils viennent en haut et vont en bateaux; ils sortent sans molester personne. On sait qu'ils viennent sur la surface de l'eau, lorsqu'elle bouillonne. Ils attachent leurs bateaux et lorsqu'ils disparoissent, l'eau se calme; les bateaux s'ouvrent (? bukuchaiend?)

Voilà ce qui suffit concernant les qualités des Turcs; pour ce qui regarde leur pays, il en sera question dans le chapitre qui en traite. Sachez que les hommes sont tous faits de la même poussière et de la même eau et sont tous de la même race. Le noir et le blanc provient seulement de l'influence du tems et de l'endroit. Les Slaves, lorsqu'ils viennent en Ethiopie et qu'ils s'y multiplient par quelques générations, deviennent noirs, et les Zenghi (habitans du Zanguebar) lorsqu'ils vont au pays des Alains et s'y multiplient par quelques générations, deviennent tout blancs. Les hommes sont tous nés d'Adam

Digitizad by GOOGLE

<sup>\*)</sup> Dans le texte il y a Bouser, c'est peut-être Nouden

(le salut de Dieu soit sur lui); Adam a été composé d'argile, d'eau, d'air et de seu. C'est Dieu qui les a créés tous. Je Vous salue.

#### 11. LES RUSSES.

Un autre peuple sont les Russes sur une presqu'ile où il y a de l'humidité et beaucoup de plantes, même des fleurs comme des violettes, dont les abeilles font du miel. Il y a parmi ces plantes une fleur blanche mal sentante; personne ne sait ce que c'est, car premièrement vient une fleur si belle et la seconde si puante.

Les Russes sont un peuple de haute taille, rouges de visage, blancs de corps. Chacun a son métier. Les femmes ont des coupes d'or ou de hois liées sur les tetons formés en anneaux. Les femmes ont des ornemens de col d'or, et chaque homme qui possède dix mille ducats, donne à sa femme un collier d'or; s'il possède 20,000 duc. elle porte deux colliers, de sorte qu'il y a des femmes qui en portent plusieurs, d'or fiu; leurs ornemens sont de petites houles (coraux) vertes; au lieu d'argent courant ils se servent de peaux épilés \*), mais ayant encore les pattes et pieds, car s'il en manque une partie, cette peau n'a pas de cours (comme monnoie). Ils ne peuvent pas porter ces peaux hors du pays, ils les donnent timbrées (portant le Tampha). Ils

<sup>\*)</sup> Je crois qu'il faut lire Tchaw, c. à. d. des assignats de cuir, introduits par les Mogols, et non pas Sindjab, ce qui signifie des peaux d'hermine.

n'ont d'autre balance qu'une piece de fer blanc destinée (à cet usage). Les Musulmans et les Infidèles y mangent du porc. Leurs maisons sont de bois; on y porte du lin et du Kundus. \*) Ils ont des grandes villes où il y a de l'herbe du Hadnik (?) des cours (?)—

#### 12. LES SOURIS.

C'est un peuple qui fait la guerre en jettant des lacets sans errer. Les hommes sont beaux, les femmes sont laides, foibles, courtes; ils font une boisson de racines aromatiques; leur ville s'appelle Sour.

## 13. LES CHEFNAN (?)

C'est un peuple turc et beau, mais de courte vie; personne ne parvient à un grand age chez eux, car ils meurent pour la plûpart jeunes.

# 14. LES DJINI. (CHINOIS?)

C'est un peuple voisin des Turcs mêlé des habitans du Khoten, du Khata et de Bulgares: on y va en passant vers Khankou (?). Lorsque l'un d'eux meurt, ils attendent pour l'ensévelir son jour de naissance; une femme dont le mari est mort, se ceint d'une corde double. Les armes, les habits, et le cheval sont brûlés sur le tombeau. Après la pleine lune (après qu'elle s'est levée) ils ne mangent point, et lorsqu'ils la voient, ils se prosternent devant elle. Ils sont des idolatres, ont tous — (Wekiani?), se rasent la barbe; ont un

<sup>\*)</sup> C'est le nom d'une herbe d'après Ferheng.

juge qui règle leurs affaires. Il y a beaucoup de léopards chez eux. Ils frappent les brebis à la tête jusqu'à ce qu'ils meurent et les mangent ensuite. Ils suivent les contumes des Mages, se marquent d'empreintes; quiconque meurt passe, selon leur croyance, dans une autre semence dans les entrailles de la femme. Les visages des Djini sont clairs, et ils ont peu de maladies, ce qui est le contraire des Chinois.

#### EXTRAITS DE LA PENTAS DE NIZAMI.

#### Notice.

Nisami mort l'an 576 (1180) est le premier poète romantique des Persans. Son Khamsè ou Hevras est célèbre dans tout l'orient. Une notice détaillée de ses ouvrages a été donnée dans l'Histoire de la poésie persane (Vienne 1818). C'est à cette notice que se refère la remarque suivante.

Remarque extraite d'une lettre du 1er Avril 1817.

Votre Excellence verra par la feuille ci-jointe, qui est la dernière épreuve de mon Histoire de la poésie persane, que Nizami, le premier poète épique romancier des Persans, parle dans son Heftpeiger d'une Princesse slave, et dans son Iskendernamé, d'un Roi des Russes allié d'Alexandre le Grand. Si j'attachois à ce poème sur les expéditions d'Alexandre le Grand le même prix que le Chev. Guillaume Ousely, ce passage seroit bien le plus curieux de tous ceux que j'aie rencontrés dans les Mscts orientaux sur l'ancienne histoire des Russes, puisqu' il y s'agit d'un Allié d'Alexandre le Grand. Mais sans attacher à ce poème plus de prix que ne mérite un tissu de fables ou un roman versifié, je crois cependant que la mention faite des Russes par un poète persan dans le VIme siècle de l'Hégire, c. à. d. dans le XIIme de notre ère, est un fait curieux pour l'histoire russe du moyen âge.

#### XII.

#### EXTRAITS DU DIWAN DE KHAKANI

T T

#### DE SON COMMENTAIRE.

#### Notice.

Khakani, mort l'an 582 (1186) et par conséquent contemporain de Nizami, est un des trois grands Panégyristes de la Perse. (v. Histoire de la poésie persane, p. 40). Abdol-Wahab B. Mohammed Al-Hossein Al-Hassani Al-mamouri Ghanayi a composé un Commentaire fort estimé de son Diwan. Voici le distique de Khakani et l'explication de son Commentateur.

Il fait briller son épée indienne sur les têtes des Russes et Alains.

Il y a ici un jeu de mot. Rous, qui est en Arabe le nom des Russes, signifie dans la même langue, avec une légère dissérence dans la prononciation, les têtes.

#### COMMENTAIRE.

On dit que les Russes sont un grand peuple turc et que leur pays est une île (presqu'île) environnée de la mer, de sorte qu'ils sont à l'abri des ennemis.

Leur contume est de ne point s'abstenir des ordures. Leur Roi et Prince siège dans un haut pavillon situé dans une grande plaine. Quatre-cent des principaux sont assis

0

derrière ce pavillon. Il a un grand trône orné de bijoux, et il est toujours servi par quarante filles esclaves. Comme il reste toujours assis sur le trône, il jouit de ces filles toutes les fois qu'il en veut jouir, en présence de ses familiers et intimes, qui assignent pour ce but une place aux filles sur le trône, sans que cette scène les fasse rougir devant les hommes ou les femmes. Le Roi ne descend jamais du trône; lorsqu'il se sent quelque besoin on lui porte une tasse d'or pour qu'il satisfasse à son besoin. Lorsqu'il veut monter à cheval, on lui en amène un au trône, et il y monte du trône sans mettre le pied à terre.

Il a un Calife (Ministre) qui gère les affaires du Gouvernement, de l'armée et des peuples, et qui est chargé de les désendre contre l'ennemi.

Leur usage est que chacun qui possède dix mille Dirhem, porte une collane d'or, et s'il en possède vingt mille, il met une seconde collane, et ainsi à mesure de chaque dix mille Dirhem, de sorte qu'on y voit des Seigneurs qui portent vingt collanes et plus.

Toutes les fois qu'ils prennent un voleur, ils ne le tuent pas par le glaive, mais ils le suspendent la tête renversée à un arbre et l'y laissent jusqu'à ce qu'il périsse et que ses membres se détachent.

Allan (avec A et double L) est un pays aux environs (des Russes) avec un château sur le sommet d'une montagne.

C'est un château célèbre par sa situation forte au point qu'une armée ne sauroit s'en rendre maître à cause des chemins impraticables et de l'élévation du lieu. Il y a un pont sur le chemin du château qu'on ne sauroit passer sans la permission du Commandant. C'est Isfendiar le fils de Gouchtasb qui a bâti ce château.

Le sens du distique est que malgré la position forte et le nombre des troupes le Prince loué dans ce poëme puisse obscurcir par l'ardeur de son épée indienne ces peuples noirs.

#### XIII.

# EXTRAITS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE CHUKROLLAH.

#### Notice.

Behdjetoul-tewarikh c. à. d. la récréation des Histoires par Chukrollah Ben Chehab Ahmed le Persan, qui la composa sous le règne de Mohammed II. le conquérant de Constantinople, l'an 861 (1456) en 13 chapitres d'après les meilleurs histoires persanes dont quelquesumes ne se trouvent plus aujourd'hui; ouvrage extrêmement précieux.

## CHAPITRE HUITIÈME, DES TURCS ET DE LEURS TRIBUS.

Les Turcs sont un peuple nombreux et leurs espèces sont sans nombre. Quelques uns demeurent dans les deserts et dans les plaines, quelques-uns montent sur des chameaux. Ils sont douze tribus; et selon quelques-uns il y en a neuf. Une de ces tribus sont les Ghouzes, dont dérivent les Seldjoukides. Quoiqu'ils sont sortis dans le même tems que Djengis-Khan, les Seldjoukides sont Turcs (et non pas Mogoles). Dans le tems de l'Empire de Djengis l'état des Turcs, Turcmans, du Turkistan, du Khata, de Khoten, de la Chine fut entièrement changé et la plûpart des habitans servirent de pature au glaive des Mogols; leurs établissemens et démeures furent changés, comme cela sera dit s'il plait à Dieu en son lieu. Comme les Savans des Anciens rapportent toujours chaque chose à sa place, ce foible

écrivain (l'auteur) racontera aussi à sa place une partie des événemens anciens et passes, s'il plait ainsi au Tout-puissant.

La première tribu sont les GHOUZES appellés aussi Koun, qui sont sortis du Khata et ont abandonné leur patrie à cause de la pénurie des vivres.

La seconde tribu plus nombreuse que celle des Ghouzes sont les FAI, ils demeurent vers Sari dans le voisinage des Badjnak (Petzenegues) et vers la mer d'Arménie (le lac Erivan?).

La troisième tribu la plus nombreuse de toutes sont les Khirkhir (Kirgiz?); ils demeurent entre les Badjnak et les Kaimak. Les Kaimaks sont au Nord. Les Grands des Khirkhir brûlent leurs morts. On dit que Khirkhir étoit un homme de la lie du peuple qui se nommoit proprement Maghsoun. Un de leurs jours connus (de fête) les hommes s'assemblèrent autour de Khirkhir faisant des jeux et buvant du vin pour savoir les événemens du courant de l'année. Maghsoun leur annonça si l'année seroit fertile ou non, et ces fourvoyés l'en crurent et ajoutèrent foi à ses prédictions.

La quatrieme tribu sont les SARIH et seur demeure est la montagne de Younis, qui est un pays montagneux. He furent rebelles à leur monarque, sortirent du Turkistan et vinrent dans le pays de l'Islam. Ce sont neuf tribus dont trois sont Tchigili, trois Heteli, une Bedaw et une Gumichkein.

La cinquième tribu sont les KAIMAKS qui n'ont ni maison ni couvent. Ils habitent les forêts, possèdent des brebis, mais n'ont point de chameaux. Ils apportent leurs chameaux d'autres endroits. Leur commerce se fait sans paroles. Les marchands qui viennent chez eux, déposent leurs marchandises de loin. Les Kaimaks regardent les marchandises et les emportent, si elles leur conviennent, laissant à leur place celles qu'ils ont; si non, ils remportent leurs propres marchandises et s'en vont. La plupart de ce peuple sont adorateurs de feu. Ils ont chaque année un jour de mémoire et de jeune. Ils brûlent les morts, mais ne les tiennent pas pour morts; ils disent: nous nous résignons aux arrêts Près des Kaimaks est un peuple nommé Massarié? (Massarte?) \*) qui demeurent dans des forêts; il y a chez eux un qui est absolument le plus grand.

La sixième tribu sont les BADJNAK (Petznegues) continuellement engagés dans des guerres. Chez eux et ailleurs ils recherchent surtout les endroits où il y a beaucoup de pluie. Leur terre a trois journées d'étendue et confine du côté du nord au Kipdjak; à l'occident de leur pays est celui des Khazares et des Slaves; ils sont très-riches, et ils ont des armes, des tambours et des étendarts. Leur pays est situé entre les Badjnak et les Khazares long et large, et d'un côté il y a une grande montagne. Dans les déserts

<sup>\*)</sup> Le mot est écrit dans le turc du Djamiet-tewarikh Bassrye, mais l'orthographe du persan paroît être la plus juste des deux.

(steppes) de ce pays descendent deux espèces de Turcs, les uns nommés Toulas et les autres Kerghara. Cette montagne s'étend vers le territoire de Tissis. Leur Roi commande, lorsqu'ils montent à cheval, dix-mille cavaliers et chaque cavalier a un clou de ser de la longueur de deux slèches; partout où ils vont ils fixent ce clou (pique) en terre et y suspendent leurs boucliers, se formant ainsi un rempart tout autour pour se mettre à l'abri d'un coup de main nocturne. Une partie de ce peuple sont les Berdas, ce qui est le nom de l'une des villes des Khazares. Entre eux et les Badjnak il y a guerre continuelle. Ils se divisent en deux classes: les uns enterrent leurs morts, les autres les brûlent. Leur pays a sept journées d'étendue.

La septième tribu, c'est le peuple turc nommé MUHAR-RIKA? (Mahraka?) et leur pays a cent parasangues d'étendue. Ils appellent leur Prince Keid (Kid?). Ils voyagent avec leurs troupeaux, et leur pays est contigu à celui de Roum (l'Asie mineure). Leurs démeure est sur les rives de deux fleuves dont l'un est le Wefa et l'autre l'Etel (Wolga), l'un et l'autre sont plus grands que l'Oxus. Il y a inimitié entre eux et les Slaves et les Russes, et ils se font continuellement la guerre. Les Turks Muharrika (Mahraka? Mehrika?) sont toujours vainqueurs des Slaves et des Russes, qu'ils font prisonniers, les portent au pays de Roum et les y veudent.

La huitième tribu sont les SLAVES; on voyage pendant seize jours et nuits de leur terre à celle des Badjnak. Ce

sont des forêts par lesquelles il n'y a point de chemin (frayé). Ils adorent aussi le feu. Leur moisson est du millet et leur boisson du miel, leurs armes des boucliers et des lances. Ils appellent leur Prince Swiet et son Lieutenant Sundje.

La neuvième tribu sont les Russes, qui demeurent dans une île, dont la longueur et la largeur est de trois journées. Ce sont des forêts entourées de tous les côtés de la mer. Ils vivent de rapine et se reposent pour acquérir du bien par leur épée. Lorsque l'un d'entre eux meurt, ils donnent tout l'héritage aux filles, et aux garçons l'épée, et ils lui disent: Ton père a acquis par l'épée tout ce qu'il avoit, fais-en autant. L'an de l'Hégire 303 on les craignit, et cette peur (des autres) les fit Musulmans. Leur but en se convertissant étoit de légitimer le butin. Lorsqu'ils étoient devenus Musulmans, ils envoyèrent quatre ambassadeurs au Sultan du Khowaresm en lui donnant la nouvelle de leur conversion, qui sit un plaisir infini au Sultan. Il leur envoya des pré-Ils sont actuellement toujours en guerre, mais fort éloignes; tout le monde n'en entend pas parler; ils guerroient beaucoup sur mer et n'ont point de chevaux. mieux ce qui en est.

# EXTRAITS DE L'HISTOIRE DU MAZENDERAN ET TABERISTAN PAR ZAHIREDDIN DE MERAACHE.

#### Notice.

Histoire compilée par Zahireddin fils de Seid Nassireddin Almeraachi de deux autres histoires du Mazenderan et du Taberistan, savoir de celle de Mewlana Ewlia et de Mewlana Rouyani et continuée à la suite du dernier jusqu'à l'an 881 de l'Hégires C'est un des manuscrits les plus intéressans pour l'histoire des provinces qui constitucient jadis l'ancienne Parthie. J'en ai donné des extraits géographiques dans le III. Vol. des Mines de l'Orient, p. 317. (Il se trouve à la bibliothèque Imp. de Vienne, No. 117.)

SECTION INTITULÉE: DES ENFANS DE DJAMASS ET DE L'USURPATION DE DJIL BEN DJILANCHAH DANS LES PROVINCES DE TABERISTAN ET GUILAN, ET PARTICULIÈREMENT À ROUYAN.

Djamash eut deux enfans, dont l'un fut nommé Narsi et l'autre Behwat. Après la mort du père Narsi lui succèda dans le Gouvernement, et ajouta plusieurs provinces des environs à celles que son père avait possédées. On le nomme le maître des combats de Derbend, et dans le tems de Chah Nouchirwan (le Grand) il affranchit ces pays et fit pendant treize ans la guerre, jusqu'à ce qu'il eut réduit tous ces peuples à l'obéissance.

•

On attribue la digue (derbend) qu'il a constraite, à Nouchirwan.

Behwat eut un fils nommé Sourkhab, qui fut l'ayeul des Chahs du Chirwan, et ses enfans y gouvernent encore aujourd'hui. Narsi eut un fils nommé Firouz, beau comme Joseph d'Egypte et brave comme Rostem. Après la mort de Narsi, Firouz succéda à son père et dans toutes les possessions des Russes, Khazars et Slaves; il n'y avoit pas de Chef, qui ne lui eût pas rendu obéissance (: qui n'eût attaché à l'oreille l'anneau de la soumission, et qui par respect pour son père et grand père n'eût retiré la main du poignet de son épée:).

# Remarques extraîtes d'une lettre du . 21 Juillet 1819.

Trouvant ici les Russes comme contemporains du grand Cosroës, je ne saurois plus douter que ce ne soient eux qui sons désignés dans le Coran comme les Asshab-Ras ou Ros.

Dans les observations faites au sujet de ces passages, j'ai énoncé l'opinion que sous ce Ras on devoit entendre (comme le dit aussi le Djihannuma) le fleuve Araxes; mais depuis que j'ai trouvé le Pas dans la liste des grands sleuves asiatiques donnée par Agathémeros (Chap. X.), je crois que le Rha ou Wolga et le Ros sont la même chose, et que les Asshabi Ras ou Ros sont les habitans du Wolga, c. d.d. les Russes, que tous

les Géographes orientaux placent sur les bords de ce fleuve entre les Khazars et les Saklab ou Slaves.

La mention faite dans ce passage de Derbend m'a rappelé ce que Hanway (l. III. ch. LV.) dit des inscriptions inconnues qu'on trouve sur des tombeaux aux environs de cette ville. Permettez-moi, Monseigneur, de Vous demander s'il y a des copies de ces inscriptions, et au cas qu'il n'y en sût point, d'appeller sur cet objet l'attention de Votre Excellence, qui ne dedaigne aucun monument historique.

# EXTRAITS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE MIRKHOND.

#### Notice.

Lo jardin de la pureté dans les biographies des Prophètes, Reis et Khelifes, par Mohammed fils de Khodawendchah surnommé Mirkhond, qui composa cette histoire universelle pour complaire à ses amis et au savant Vezir Alichir qui l'y engagèrent: mort en 903 (1498).

Cet ouvrage est connu en Europe par les extraits que Mss. Jenisch, Silvestre de Sacy et Wilken en ont publiés. Il consiste dans un discours préliminaire en 7 livres et une conclusion.

# RÉCIT DE JAPHET LE FILS DE NOÉ, ET TABLEAU DES TRIBUS TURQUES.

Quelques uns disent que c'est un prophète envoyé de Dieu. Lorsque Noé avoit donné à Japhet au pied du mont Djoudi la permission de se tourner vers le nord et vers l'orient, qui lui échut en partage, Japhet pria son père de lui enseigner une prière en vertu de laquelle il pleuvroit toutes les fois qu'il le désireroit. Ce voeu fut exaucé, Gabriel s'en rendit le garant, il apporta les grands noms (de Dieu) et Noé les traça sur une pierre qu'il donna à Japhet; cette pierre fut appellée Raida ou pierre de pluie, et les Turcs lui donnent le nom de Jade. Japhet

après être sorti du village des 80 (endroit situé au pied du mont Djoudi en Mésopotamie) parvint après maintes journées dans le pays qui lui avoit été assigné et y passa son tems en nomade en introduisant des usages louables. Après avoir multiplié sa famille il émigra pour le pays de l'éternité. Quelques-uns disent qu'il cultiva le premier la Chine et que Dieu le dispensateur des bienfaits le rendit père d'onze enfans savoir: Tchin, Saklab, Munsedje, Coumari, Turk, Khaladje, Khazar, Rous, Sedsan, Ouzze, Bareh; chacun de ces fils épousa une fille de sa race et recommenda la culture des terres et la multiplication des cultivateurs.

Turc le fils de Japhet, son successeur héréditaire et le mieux dirigé de ses enfans, étoit un homme très-brave et courageux, vertueux et doué de sagacité. On l'appelle Errant dans ces contrees il parvint aussi Japhet Aghlan. à un endroit que les Turcs nomment Seilouk, où il y avoit un petit lac, des sources chaudes, des fontaines délicieuses et des prairies innombrables. Turc ayant trouve cet endroit à son gré, s'y établit avec sa suite, fit des maisons de paille et de bois, et perfectionna après quelques essais ses inventions jusqu'à celle de la tente. Il consut des capotes et des bonnets de la peau de brebis et d'autres animaux. C'étoit un monarque juste et vertueux, qui ne négligeoit rien de ce qui regarde les soins dûs aux sujets, et les serviteurs de Dieu vécurent tranquilles sous l'ombre de sa protection.

Dieu le dispensateur des biens lui donna des fils, dont l'un nommé Foudek étoit grand amateur de la chasse. Un jour ayant rôti aux champs du cerf, un morceau en tomba sur terre; le sol étoit impregné de sel. Foudek releva le morceau et le mit dans la bouche; y ayant trouvé plus de goût qu'auparavant, il ajouta depuis du sel aux mets, de sorte que cet assaisonnement date de là. Les Turcs le reconnoissent comme le véritable auteur de leur souche.

Khazar après avoir voyagé dans les pays du nord, arriva aux bords de l'Etel (VVolga) qui lui plurent beaucoup: il y batit une ville, et ses fils introduisirent la chasse aux renards, dont ils convertirent la peau en vêtemens, d'après l'indication de leur père. De son vivant un de ses fils mourut; pendant quelque tems son père ne sut point quoi Enfin puisque Japhet et quelques-uns de sa suite avoient été noyés dans un lac, il alluma du feu comme étant l'élément contraire à l'eau; il convoque son peuple, et au milieu du fanfarre des tambours et d'autres instrumens de musique, on jeta le cadavre au feu, en chantant des hymnes. On dit que cet usage pervers existe encore dans ces contrées. Ses descendans allèrent les premiers à la recherche des abeilles, jusqu'à ce qu'ils trouvèrent dans une caverne du miel, dont ils firent des confitures.

Après eux, Rous vint aux environs du pays des Khazares; il envoya un messager pour demander la permission de

s'établir dans ces lieux. Khazar caressa beaucoup l'envoyé et lui céda quelques îles de ce district dont l'air étoit pur et le terrain nettoyé.

Après que les fils de Japhet furent chacun établi dans un coin, Ouze le fils de Japhet vint aux bords du pays des Bulgares, qu'il se mit à cultiver. C'étoit un homme fort rusé et astucieux, qui livra de grands combats à son frère Turc le fils de Japhet. La cause en étoit qu'après le décès de Japhet noyé dans un lac, la pierre que Noë lui avoit donnée pour faire descendre la pluie, étoit tombée entre les mains d'Ouze, et chacun de ses freres désira la possession de cette pierre. Ouze imagina la ruse de faire une pierre semblable à la véritable et d'y inscrire Le grand nom (de Dieu). A la fin on convint d'avoir recours au sort, et il fut decide que la pierre seroit remise à qui le sort tomberoit. Ouze donna la pierre contrefaite par lui à Turc, et celui-ci, confiant et sans en faire l'épreuve, la garda tout joyeux. Quelques années après, le cas de la nécessité de pluie étant avenu, il sortit la pierre, laquelle ne produisit pas le moindre esset, de sorte qu'Ouze comprit l'imposture. Il leva une armée que les montagnes et les plaines pouvoient à peine contenir, et marcha pour combattre son frère. Celui-ci de son côte mit une cavalerie nombreuse sur pied et envoya Peigou, l'aine de ses fils, fort distingué pour sa bravoure, contre l'armée de Turc. On se livra un combat fort chaud, dans lequel Peigou fut tué, et l'on dit que de la date l'inimitié existante encore entre leurs descendans.

Saclab le fils de Japhet dont la famille étoit fort nombreuse, chercha à cultiver des terres. La mère d'un enfant qui venoit d'être né, étant morte en couches, on eleva l'enfant avec du lait de chien, dont il contracta l'habitude d'assaillir les hommes comme un chien. Son père lui ayant donné une parente pour femme, elle eut un fils qui fut nommé de même Saklab. Après quelque tems il se transporta avec ses adhérens au pays de Rouss, demandant un emplacement convenable. Rouss s'excusa sur les bornes étroites de son domaine et sur l'étendue de terrain qu'il leur falloit. Ils s'adressèrent donc aux Khazars et Coumars (Cumans) et recurent la même réponse. La guerre s'alluma et les Slaves furent battus. Ils tombèrent dans le pays situé au 64me degré de latitude, qui est apelle au delà (Mawerai) du 7me climat. La rigueur du froid les obligea à se faire des demeures sous terre.

Coumar le fils de Japhet étoit un bonvivant, aimant fort la chasse. Ayant rencontré dans ses chasses aux confins des Bulgars des champs joyeux et un climat agréable, il s'y établit. Dieu lui donna deux fils, l'un nommé Bulgar, l'autre Bertas. Lorsqu'ils étoient parvenus à l'âge de la raison, ils choisirent chacun un endroit qu'ils cultivèrent. Ils prenoient des renards, des martes, des hermines, et en firent des habits; et les habitans de ces pays sont leurs descendans.

Voici quelques détails sur les frères de Japhet Aglan. Khazar étoit un Prince doux et tranquille, parlant peu; lorsqu'il fut parvenu au bord de l'Etel (Wolga), il trouva cet endroit convenable, y batit la ville de Khazar et y planta du millet jaune.

Rous (Russe) étoit un homme impitoyable, lequel après de longues courses vint à Khazar et demanda à son frère un Yourt pour s'y établir. Khazar fit bon accueil à son envoyé et lui remit quelques terres cultivables sous un ciel favorable. C'est Rous qui établit les taxes des procès (?) (Yerghou).

L'usage des Russes est de donner tous leurs biens aux filles et de ne rien donner aux fils qu'un sabre en y ajoutant ces paroles: "Voici ton héritage".

Mansek (Mounsek) qui est appellé dans quelques histoires Manchah (Mantchou?) étoit très astucieux. Lorsque la plûpart des fils de Japhet furent établis dans leur coin, Ghouz le fils de Japhet vint aux frontières Bulgares et y choisit sa demeure. Il y livra des combats à son frère Turc, fils de Japhet, dont les détails ont été racontés au commencement du premier volume et qu'il est inutile de répéter ici.

Tous les Ghouzes qui sont les plus méchants des peuples Turcs, tirent leur origine de Ghouz, fils de Japhet. Tchin, le fils de Japhet, étoit très-intelligent, réfléchi et ingénieux. Il inventa la peinture, le portrait et le tissu des étoffes en différentes couleurs, qu'il enseigna à ses fils avec la culture de la soie; la plupart des arts et des inventions qui subsistent encore en Chine, lui appartiennent. Il a été question de son fils Matchin dans le premier volume.

Saklab le fils de Japhet eut une nombreuse famille qu'il tâcha d'établir; Dieu lui donna un fils dont la mère mourût en couches; on le nourrit avec le lait d'une chienne arabe; lorsqu'il fut grand, son père le maria avec une de ses parentes et il en eut un fils qui fut également nommé Saklab.

Après quelques tems, les descendans de la famille de Saklab s'acheminèrent vers le pays des Russes et demandèrent un endroit convenable. Rouss répondit: Cet endroit est très étroit, et il vous faut beaucoup de terrain puisque vous êtes si nombreux. Desespérés, ils firent la même demande à Khazar et à Koumari qui leur firent la même réponse. Cela occasionna entre eux des combats dans lesquels les Saklabiens (Slaves) furent battus et se retirèrent dans un pays qui porte leur nom. Ce pays est au 64° dégré nord, c'est-à-dire le pays qu'on appelle Mawerail-iklim es-sabi (c'est-à-dire ceux qui sont au-délà du 7° climat). Forcés par le froid, ils y bâtirent des maisons sous terre dans lesquelles ils habiteient.

Koumari le fils de Japhet étoit un bon vivant qui aimoit la chasse et l'équitation. C'est en chassant qu'il vint aux frontières Bulgares, où il trouva un bon terrein et des champs humides, et il s'y établit. Il eut deux fils, l'un nommé Bulgar et l'autre Bertas, dont chacun donna son nom aux pays qu'ils cultivèrent. Ils prirent des renards et des martes zibélines dont ils convertirent les peaux en habillemens.

Le reste de l'histoire des fils de Japhet, fils de Noé, se trouve au commencement du premier livre de cet ouvrage, où celui qui voudra le lire peut y avoir recours.

# Remarques extraites d'une lettre du 4 Dec. 1819.

Les extraits, que j'ai eu l'honneur de traduire successivement pour Votre Excellence prouvent qu'il y a des Russes et des Slaves qui sont incontestablement d'origine asiatique et qui ont joué un rôle en Asie longtems avant que l'histoire les connoisse en Europe. Quoique je n'ose guères parler de l'origine asiatique des Russes actuels après la lecture du premier volume de l'histoire de Mr. de Karamsin, je suis cependant surpris qu'il n'ait fait aucune mention des nombreux passages transmis à Votre Excellence, dont il a eu sans doute connoissance.

Il ne se prononce pas sur le peuple qui représente les Slaves dans les sources de l'histoire grecque. J'ose dire que les Sacalib.

c. à d. les Slaves des Orientaux, ne sont autres que les Sacai d'Hérodote, parceque les Sacalib ou Slaves du Chahnamé et d'autres sources d'histoire orientale y jouent précisément le rôle qu'Hérodote attribue aux Sacai qu'il nomme aussi Scythes et que Ménander nomme Turcs. Or les Sacalib se trouvent partout, comme dans le passage de Mirkhond, classés parmi les Turcs dans les histoires orientales, et qui plus est, j'ai retrouvé dans Oazwini la fête des Sacai, dont il est question dans Strabon (XI. Ch. VIII. §. 5). Cette invasion est attribuée dans Oazwini aux Turcs, et dans le Chanahmé aux Turcs et Slaves. D'après ceci Gatterer, a eu sans doute raison de reconnoître les Slaves dans les Exelores d'Hérodote, lesquels par le seul changement du τ en β sont les Σκολοβ c. à d. Sacalib des Orientaux, puisque Sacalib est le pluriel du singulier Saklab ou Soklob, ce qui est la même chose chez les Orientaux, chez lesquels les voyelles sont indifférentes.

Les Sakalib se trouvent déjà dans le Chahnamé. Ils y paroissent comme les Sacai d'Hérodote dès le commencement de l'histoire de l'Asie, c. à d. déjà sous Djemchid. L'etymologie qui reconnoît les Sacai dans les Sacalib et une Czarine dans la Princesse des Sacai (Zaçom, Diodore l. II) vient à l'appui de l'histoire.

## c) Auteurs Turcs.

#### XVI.

# EXTRAITS DE LA COLLECTION DES HISTOIRES PAR MOHAMMED L'ÉCRIVAIN.

#### Notice:

Djamiout-tewarikh, le Collècteur des Histoires. Son auteur Mohammed l'écrivain étoit possesseur d'un fief Ziamet, un des hommes distingués de la cour du Sultan Murad III. Il mit son ouvrage au net l'an 982 (1574) et le dédia au grand Vizir Mohammed-Pacha (le conquerant de Siget).

Les extraits suivans ne sont, il est vrai, qu'une compilation de l'Histoire universelle de Chukrollah (voyez ci-devant p. 43-47); mais il sera bon d'en connoître aussi la traduction turque.

### DES TURCS.

Les Turcs se divisent en des peuplades innombrables. Les uns sont nomades, les autres habitent les villes. Il y a en tout douze ou selon d'autres neuf tribus. La plus grande de toutes est celle des Ghouzz, dont les Rois de la famille Seldjouk descendent. La puissance des Seldjoukides étoit à son comble du tems de l'origine des Djenguizides. Les Tures, les Turcmans, le Turkistan, le Khata, le Khoten, le Tchin et Matchin, tous ces peuples et pays furent la proie

des Djenguizides. Ils changèrent alors leurs demeures et le reste des Turcs se dispersa de tous les côtés. La tribu des Ghouzz porte aussi le nom de Rakoun. Leur patrie primitive étoit le Khata qu'ils quittèrent à cause du manque de vivres et s'établirent dans le pays des Turcs.

## LA SECONDE TRIBU, LES KAYI.

Cette tribu, celèbre sous le nom de Kayi, est plus nombreuse que celle des Ghouzz. Ils arrivèrent du pays nommé Sari et demeurèrent ensuite dans un endroit voisin de Bakhtalié (?) et de l'Arménie.

## La troisième , tribu, les Khirakhir.

Ils sont fameux pour l'immensité de leur nombre. Leurs demeures ne sont pas éloignées des Bakhtal (Bejnak?) et Caimaks. Les Caimacs demeurent au nord d'eux, leurs grands se nomment Khirakhir. On raconte que Khirakhir étoit le nom d'un homme du peuple, mais qu'il se nommoit originairement Maghsoun; qu'à un jour de leurs jours connus (de fête) une foule de joueurs s'assemblèrent auprès de ce Maghsoun et qu'ils burent tant que Maghsoun tomba comme touché d'apoplexie. Ses compagnons faisant foule autour de lui, lui demandèrent: quels seront les événemens de cette année-ci. Il leur répondit ce que lui suggéroit sa mauvaise tête, et le peuple crut en ses contes comme en des paroles de vérité.

## QUATRIÈME TRIBU, LES SARIH

Ils demeurent sur la haute montagne connue sous le nom de la montagne de Jonas. Le peuple se mit en rebellion envers ses Rois sous le prétexte qu'il y avoit dans cette montagne des mines d'or. Ils sortirent du Turkistan et quelques-uns s'établirent dans les pays de l'Islam. Ils se divisèrent en 9 tribus, dont trois sont les Tchekele (?), trois les Hessele (?), l'une Bedad, une autre Koukin et une Kumuchkin.

### CINQUIÈME TRIBU, LES CAIMACS.

Ils n'ont point de maisons et de demeures fixes, ils vivent dans des forêts et ont beaucoup de boeus et de brebis, mais point de chameaux, qui leur arrivent d'autres pays. Ils font le commerce sans proférer de parols. Les marchands qui portent des marchandises en leur pays, étalent de loin leurs étoffes pour les mettre en vue. Ces peuples voyant cette montre de marchandises, apportent de leur côté les leurs et les étalent vis-à-vis. La nuit ils arrivent, ouvrent les balles, et si la marchandise leur convient, ils y mettent la leur et enlèvent celle des marchands. La plûpart de ce peuple sont des adorateurs de seu. Ils jeûnent un jour ou deux dans l'année selon leurs vaines coutumes. Ils brûlent leurs morts, et se soumettant à la volonté de Dieu ils ne ses pleurent pas. Près des Caimaes il y a un peuple nommé Bassrie (?) qui demeure dans les forêts.

### SAXIRME TRIBU, LES PETZNEGS.

Ils voyagent toujours dans leur propre pays, et ils dirigent leur voyage toujours du côté où il pleut le plus. Leur pays a une étendue de trente journées en longueur et en largeur, il se termine du côté du nord au désert de Decht Kipdjak; du côté de l'occident ils confinent aux Khozars et aux Slaves. Ils ont beaucoup de richesses et des armes sans nombre. Ils se servent de drapeaux et de tambours, et sont un peuple fort généreux. Le pays entre les Khozars et les Petznegs touche partout aux montagnes. désert demeurent les deux peuplades turques, les Ghouzz et les Toulas, et la chaîne des montagnes s'étend jusqu'à la Leur Roi maintient même en tems de paix ville de Tiflis. dix-mille cavaliers. Quand ils voyagent, chacun est pourvu de deux cloux de fer, qu'ils fichent dans la terre lorsqu'ils descendent, et auxquels ils suspendent leurs armes. se trouve de cette manière garanti comme un château fort et à l'abri de tout coup de main nocturne. — Une peuplade de ce pays se nomme Berdache, et Berdas est le nom d'une ville séduisante dans le pays des Khozars. Ils sont éloignés de douze journées et rendent hommage au monarque des Khozars; avec les Petznegs ils vivent en guerre continuelle. Une partie de ce peuple enterre ses morts et l'autre les brûle.

#### SEPTIÈME TRIBU.

Ce sont les Turcs nommés MAHRIKA? (Moharrika?). Leur pays a une étendue de cent parasangues. Ils appellent leur chef Keit. Ils voyagent jour et nuit avec leurs troupeaux; leur pays est limitrophe du pays de Roum; leur séjour est fixé entre les deux grandes rivières Waka (?) et Etel (Wolga); chacun de ces deux fleuves est plus grandque le Nil et l'Oxus. Les Slaves et les Russes vivent dans une inimitié perpétuelle avec eux, et lorsqu'ils combattent ils restent toujours vainqueurs des Slaves et des Russes; ils leur enlèvent des prisonniers qu'ils vendent au pays de Roum.

### Huitième Tribu.

Elle est connue sous le nom des SLAVES; les Peiznegs en sont éloignés une quinzaine de jours. Leur pays est couvert de forêts et il n'y a pas moyen d'y passer. La plûpart de ce peuple sont adorateurs de feu; ils sement du millet et font leur boisson de miel. Leurs armes sont les flèches et les lances. Ils nomment leur chefs Sowist (Swiest?) et leur Lieutenant (de police?) Choupakh (?) (Supak?).

## NEUVIÈME TRIBU, LES RUSSES.

Ils demeurent dans une île (presqu'île) qui a trente jours d'étendue. Leur pays est couvert de bois et entouré de la mer. Leur commerce languit et ils ne connoissent d'autre voie de s'enrichir que l'épée. A leur mort ils laissent, s'ils ont des fils et des filles, tout leur bien à cellesci et donnent leur épée aux premiers en disant: ton père a acquis ce qu'il possède par le glaive teint de sang, suis la voie de ton père et cherche à t'enrichir par l'épée. L'an de l'Hégire 333 ce peuple fut éclairé par le rayon de la

direction divine et se convertit à l'Islam pour jouir à juste titre de son butin. Ils envoyèrent un Ambassadeur à Sultan Khowaresmchah et lui annoncèrent leur conversion. Khowaresmchah s'en réjouit beaucoup et leur envoya différens présens. Ce peuple toujours enclin à la guerre s'enrichit toujours par du butin et les fruits de la victoire; mais comme leur pays est éloigné et qu'ils n'ont point de chevaux, leur guerres se font pour la plupart par mer.

#### XVH.

## EXTRAITS DU DJIHANNUMA DE HADJI KHALFA.

#### Notice.

Ouvrage imprimé à Constantinople l'an 1145 (1732) traduit (mais d'une manière extrêmement fautive et défectueuse) par Mr. Norberg sous le titre: Gihan numa Geographia orientalis ex turcico in latinum versa; Pars prima et secunda. Londini Gothorum 1818.

## PAG. 367.

## DU TURKISTAN ET DU DECHT.

Le KHAZAZ (Khazar) est d'après le Takvim (d'Aboulfeda) un pays turc au nord de Derbend. Le nom de la capitale se prononce Itl comme Ibl, et la mer (caspienne) s'appelle la mer des Khazars. Le grand fleuve (le Wolga) porte le même nom que la ville (Itl ou Etel), laquelle est bâtie sur ses rives, de sorte qu'il la traverse. Les habitans sont pour la plûpart Moslims et Chrétiens et quelques-uns idolatres. ont outre la langue turque une langue et une figure dissérente de celle des Turcs. Une branche s'appelle à cause de leur couleur les noirs Khazars, une autre les blancs. Les idolatres s'enlèvent mutuellement leurs enfans pour les vendre comme esclaves. Le Prince réside dans la partie occidentale de la ville, laquelle a une Farsangue en carré et dont les édifices sont pour la plûpart en pierres. Le plus grand nombre des habitans demeure sous des tentes.

Il y a trois mosquées, peu de marchés et des bains. quelque distance du fleuve il y a un palais pour le Prince bati en briques, c'est la seule batisse en briques qu'il y ait dans le pays. Le château a 4 portes, dont l'une donne vers le fleuve, et l'autre sur la plaine. On dit que le Prince est un Juif, que les Grands de la Cour sont Juifs aussi, mais que le reste de sa suite est un mélange de différentes nations à peu près 4000 hommes. Quand ils veulent faire honneur à quelqu'un, ils se prosternent devant lui. Le Roi nourrit 12000 hommes de milice féodale lesquels sans paye réglée pourvoient eux-mêmes à leur subsistance. Il y a 9 juges subordonnés l'un à l'autre. Il y a beaucoup de Moslims et point de paysans. Le pays d'alentour est cultivé à l'étendue de 20 Farsangues. La partie orientale de la ville est la demeure des Moslims et marchands. De la Russie on y apporte de la cire. La langue des Khazares ressemble à celle des Turcs, d'autres peuples ne l'entendent point. — Ismid est une ville des Khazares avec beaucoup de jardins et des maisons en bois. Les habitans sont pour la plûpart Moslims et ont bâti des mosquées, mais le Roi est Juif dépendant du Prince des Khazares et Serir. Le dernier pays est éloigné de deux Farsangues et s'appelle aujourd'hui Daghestan; il en sera question dans la section du Chirvan. — Bertas est un district du pays des Khazares sur les hords du Wolga, dont les habitans se nomment aussi Bertas. Ils sont divisés en deux classes, dont l'une à l'extrémité des Khazares confine aux Bulgares, et l'autre est établie à la même ligne que les Turcs.

## CONCLUSION SUR LA RESTE DES HABITANS DU DÉSERT SEPTENTRIONAL.

Les BAKRADJES sont d'après le Heft Iklim un peuple originairement turc. Ils n'ont ni poil ni barbe, et leur pays a un mois d'étendue. Ils croient à la divinité d'Ali, et leurs Princes sont de la famille de Yahya Ben Yesid. Ils se distinguent par une longue barbe de leurs sujets dont ils prélèvent la dîme sur tous les objets. Il n'y a point de boeufs dans leur pays. - Les Kimaks sont aussi un peuple turc; on les nomme aussi Kimas ou Kimyas. Leur pays a plus d'un mois d'étendue, et plusieurs d'eux se revétisent de peaux d'animaux; ils savent parfaitement la science de . . . . . et ont une abondance en métaux précieux. On y trouve aussi des diamans. Ils n'ont point de Roi; les vieillards qui ont passé 80 ans, sont regardés comme des Directeurs et Cheiks et révérés. Ils s'abstiennent de la viande des animaux. Il y a dans leur pays une pierre laquelle, si elle est mise dans l'eau, attire infailliblement la pluie. Il y a aussi une fosse remplie d'eau à la hauteur d'un pan, laquelle suffit pour désaltérer une armée entière. - Les TAGHARGHAZ (Tughurghuz?) sont aussi un peuple turc; leur pays s'étend des Khirkhirs aux Kimaks, Khazledje et Bulgares. - Les KHAZLEDJ sont le peuple Kaladj, qui demeure au nord entre les Tagharghaz et les Khirkhirs, derrière les Slaves. -Les Khirkhirs demeurent entre les Tagharghaz et les Kimaks. entre l'Océan et le pays des Khazledje. - Les SLAVES (pro-

### LE PEUPLE DES BULGARES.

Leur langue et leurs moeurs sont les mêmes que la langue et les moeurs des Russes. Ils ont embrassé l'Islam du tems des Abbassides, et ils demeurent entre les Khazares et les Russes. Du tems des plus longues journées il n'y a point de soir pendant environ die jours. Ils envoyèrent pour cette raison un homme en Khovaresm à l'Imam Bakali pour lui demander s'il falloit faire la prière de soir dans leur pays, où l'aurore paroissoit avant que le crépuscule ayoit disparu. L'Imam Bakali décida par un Fetva qu'ils n'étoient point tenus à cette prière. Le Soleil des Imams, Holvani, ayant décide le contraire, les deux Imams étoient reduits à prouver ce qu'ils avoient avancé chacun de son côté. Le Soleil des Imams envoya un de ses disciples à l'Imam Bakali pour lui demander categoriquement, si celui qui négligeoit une des prières légales n'etoit point un Infidèle? Cet homme arriva en Khovaresm et adressa sa question à l'Imam au moment où il donnoit leçon dans la mosquée de Khovaresm. L'Imam cessant (sa leçon) lui dit: Que diroistu de l'homme dont le pied est coupé, combien de lotions légales a-t-il à performer? Le questionneur répondit: trois (: deux mains, un pied :) parceque la quatrième ne peut avoir lieu. Bakali répondit: il en est de même des prières légales. L'homme étoit réduit à se soumettre, et l'auditoire combla l'Imam d'éloges. Cette dispute se trouve consignée

pans le livre des trois questions nommé Bakiol-Djayi. L'auteur du Rauzol-moattar \*) dit, qu'il y a aussi une demeure des Bulgares sur le Wolga où il y en a à peu près 500 familles établies avec une mosquée.

<sup>\*)</sup> Rauzol-moattar fi khaber il aktar c. à d. jardin parfumé des notices des pays, ouvrage de Géographie par le Cheikh Ebou Abdollah Mohammed Ibn Mohammed Ibn Abdollah Ibn Abdol-mounaim Alhomairi.

#### XVIII:

## EXTRAIT DES VOYAGES D'EWLIA EFENDL

#### Notice.

C'est l'auteur d'une grande description de voyages en Europe, Asie et Afrique, en 4 volumes in-folio dont une notice détaillée a été donnée à la fin du second volume de l'ouvrage Osmanische Staatsverfassung und Staatsverwaltung.

### SUR LA TRIBU D'ETTEL.

(Tribu mogole établie au Chirwan).

Dans la langue mogole Ettel veut dire langue de chien, parceque quand ils vont au combat, ils hurlent et aboient et sont une race litigieuse à l'instar des chiens.

## Remarques extraites d'une lettre du 18 Nov. 1816.

Un des passages qui m'a paru des plus intéressans parmi ceux extraits jusqu'ici des Mspts orientaux est celui sur la ville d'Etel sur le Wolga, dont la localité, ce me semble, ne doit pas être difficile à retrouver parmi les villes ou ruines de villes existantes sur les bords du Wolga. Ce passage devient plus intéressant encore lorsqu'il est mis en rapport avec un autre, que j'ai déterré dans la grande description de voyages

d'Ewlia, et qui donne la véritable étymologie (jusqu'ici inconnue) du nom d'Attila, dont l'origine et (d ce qu'il paroit)
aussi la résidence sont déterminées d'une manière peu douteuse sur les bords du Wolga, lequel est nommé Etel, tout
comme la ville et la tribu des langues de chien.

# TEXTES.

Ŧ.

Extrait du Coran. (voyes ci-devent p. t.)

سورة النرقان

وَعَادًا مُؤْدًا وَأَصْعَابُ الرُّسِ وَقُرُونًا بَيْنَ ذَلِكَ

سورة ق

كُلُّبُتْ فَبْلَهُمْ فُومُ نُوحٍ وَأَسْعَابُ الرُّسِ

## Extrait des Prairies d'Or de Mesoudi.

(vog. ei-devant p. 2 et suiv.)

ذكر ملوك المين والنرك فذكر كثير منهم أن ولد عامود بن منويل بن يافت بن نوع عليه السلام لما قسم فالغ بن عابر بن شالخ ابن ارفغشد بن سام بن نوع الارض بين ولد نوع سارو اسوه فقلع منهم قوم من ولد اراعو على ست الشبال وانشروا فى الارض فمار عدة ممالك منهم البيل والديلم والمللسان والمبر والموقان وجبل النبع من انواع الكثرة ثم الملتان والمزر والانجار والسرير وكشك وساير تلك الامم المنتشرة فى ذلك المنع والارض الى طرازتين الى بحر مانطش ونبطش وعر البرغز الى الجزر ومن انصل بهم من الامم وعبر ولد عامور نهر باخ ومم الاكثر منهم بلاد المين وتعرقوا عدة ممالك وانتشروا فى تلك الديار منهم الممل وم سكان ختلان ورومثان والاثروسية والمنر وم بين بخارا وسيرقند ثم الفارغنه والشاس واسمان واعل بلاد الغاران فبنوا المدن والمنباع وانفرد منهم ناس غير حولاى قسكنوا البوادى وم النرك والمنباع والمنر وغيرهم اصماب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بالاد مهن بالمن والمنر وغيرهم اصماب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بالدولاني والمنو وغيرهم اصماب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بالهروالي والمنور وغيرهم اصماب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بالهروالي قوروب المنور والمنور والمنور وغيرهم المعاب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بنور والمنور وغيرهم اصماب مدينة كرسان ومي ملكة بين بلاد حين بالمرك

وغراسان وملكم اياخان ومن النرك الكيناكية والبرسجانية والجعرية واشدم باساً الغزية والمسنهم مورة للزلمية وم على بلاد النرغانة والشاش مغيهم كان لللك ومنهم غافان الخوافين

IIL

Extrait de Motenebbi.

وكيف يرجى المروم والروس مرمها وذا الطعن اساس لها ودعايم Extrait de l'Ouvrage géographique de l'Edrissis

واتل مدينة المزر وتصبنها وما مدينتان عامرتان من شفتى النهر المسى بها والملك بسكن المدينة الني في الفغة الغربية من النهر والمنجار والسوقة وعامة الناس يسكنون المدينة التي في الفغة الشرقية وطول مدينة انل بحو ثلثة اميال والمزر نصارى ومسلمون وفيهم عباد اوثان ولا يغير احد على احد شيا من امر دينه ونهر اقل جانبه الشرق من تامية خرفير بجرى ما بين الكياكية والفزية ومو المد بينها وجريته غربا منى بصل ظهر بلغار فيعود راجعًا الى ما يلى الشرق منى بجوز على الروس ثم على بلغار ثم على برطاس منى يعوز على الروس ثم على بلغار ثم على برطاس منى ينع في بحر الهزر

# Extrait de l'ouvrage géographique d'Aboulfeda.

نهر الرس وهو نهر يخرج من جبال قاليقلا وهى حيث الطول سبع وسنون والعرض احدى واربعون ثم بر على الديبل وهى حيث الطول سبعون وثلث والعرض تسع وثلثون ونصف ثم بر الى ورنان ثم يلتنى مع نهر الكر بالغرب من بحر المزيد فيصيران نهرًا واحدًا ويصبان فى البحر وغلف نهر الرس فيما يقال ثلثماية وستون مدينة خوابًا قبل هى التى ذكرها الله تعالى فى التران فقالى واصعاب اليه وقرونًا بين ذلك كثيرًا

غهر الاتل وعو من اعظم انهار ثلك المبلاد واشهرها بائى من اقصى الشبال والشرق من حيث لا عبارة ويمر بالقرب من مدينة بلار ويستدير هلبها من شبالها وغريبها عى المدينة التى تسى بالعربى بلغار الداخلة وعرضها اكثر من خسين وجرى الاتل المذكور من بلار الى بليدة على شلها يقال لها اوكك ثم يتجاوزها الى قرية يقال لها باجمن وجرى جنوبها ثم يعطف وجرى الى الشرق والجنوب ويمر على مدينة صراى عنى من جنوبها وغربيها وصراى على شط الاتل من شبالى الاتل وشرقيه واذا ثجاوز الاتل مدينة صراى ينشق قريب بحر المنزر فيصير على ما قبل

الن نهر عنهرًا ديمب جيع ذلك في بحر النزد من جهنه الشالية

ومدينة بلار يتال لها بالعربى بلغار وهى بلدة فى نهاية العبارة الشالية ومى قريبة من شط انل من البر الشالى الشرقى وهى وصراى فى بر واحد وبينها فوق عشربن مرملة وهى وسطان والجبل عنها افل من يوم وبها ذلك حامات واعلها مسلبون حنفية ولا يكون بها شى من النواكه والاشجار للنواكه لشدة بردها وكذلك العنب لا يوجد بها

والاوكك بليدة على جانب الانل من الجانب الغربى وهى بين صرأى وبين بلار وهى على قريب منتصف الطريق بينها وهى عن كل واحدة منها على نحو خس عشرة مرحلة والى الاكك بننهى اردو ملك النثر ببلاد بركه ولا ينجاوزها

بلجر مدينة بدربند خزران ومى داخل الباب الابواب قبل نسبت اللي يلنجر بن يانت قال في كناب الاطوال وبلنجر مى المل مدينة المناد

صراى وعى كرسى مملكة النثر صاحب البلاد الشالية وهو فى زماننا ازبك وعى مستو من الارض وهى عن بحر الخزر وشالبه على نحو مسيرة پرمين وجر الخزر شرفيها وجنوبها وجرى نهر الانل من جانب الشالى الشرق وهى فرضة عنايبة للنبار ورقيق للنراك وما ينع في شالى العبارة بلاد الروس دم في شالى بلاد الذكورة في الجدول وشالى الروس النوم الذين يبايعون مفانيه قال يعين مسافر الى تلك البلاد انهم يتصلون بسامل البعر الشالى قال فأذا وصل القلل الى نحوم اقاموا متى يعلبوا به ثم يتندمون الى المكان المعروف بالبيع إوالشرا ويحط كل تاجر بضاعته معلمة ويرجعون الى منازلهم فيعضروا الهبك القوم ويضعون قبالة تلك البضاعة السور والثعلب والوشق وما شاكل ذلك ويدعونه ويضون ثم يحضر النجار فنن اعجبه ذلك اخذه ولا تركه متى يتناصلوا على الرضا

## Extrait de l'Histoire universelle

d'Ihn Kessir.

(voy. ci - devant pag. 12 - 17.)

باب ذكر امم علكوا بعامة وذلك قبل نزول النودية بدليل قوله تعالى ولقد انينا موسى الكتاب بعد ما اعلكنا الترون الاولى الآية كما رواه ابن جرير وابن ابى مائم والبزار من حديث عوف الآعرابي عن ابى سعيد المندى قال ما اعلك الله قوما بعذاب من السبا او من الارض بعد ما انزلت التورية على وجه الارض غير القرية التى مستوا قردة الم تر ان الله يتول ولقد انينا موسى الكتاب من بعد ما اعلكنا القرون الاولى ودفعه البزاد فى دواية له والله اعلم

فدل على أن كل أعلكت بعامة قبل موسى عليه السلام فبنهم أصحاب الرس قال الله تعالى في مورة الفرقان وعادًا وتُمودًا وأصعاب الرس وقرونًا بين ذلك كثيرًا

وقال الله تعالى فى سورة ق كذبت قبلهم قوم نوح واصحاب الرس وغود وعاد وفرعون واغوان لوط واصحاب الآيكة وقوم تبع كل كذب الرسل فعق وعيد وهذا السياق والذى قبله يدل على انهم اهلكوا وصورا وتبروا

12

ومذا يرد اختيار بن جرير من لنهم امعاب الأخدود الذبن ذكروا في سورة البروج لأن اوليك عند ابن اسعق وجاعة كانوا بعد مسيح علیه السلام وفیه نظر ایضا وروی ابن جریر قال ابن عباس اصحاب الرس امل قرية من قرى غود وقد ذكر المافظ الكبير ابو النسم بن عساكر في ابل تارغه عند ذكر بنا دمشق عن تارع ابي النسم عبيد الله بن عبد الله بن خرداد وغيره ان احماب الرس كانوا بحضور فبعث الله اليهم نبيا يقال له خنطله بن صفوان فكذبوه وقتلوه فسار عاد بن عرض بن ارم بن سام بن نوع بوله من الرس فزل الاحتاف واطلك الله اصحاب الرس وانتشروا في البين كلها وفشواً مع ذلك في الأرض كلها حتى نزل حبرون بن سعد بن عاد بن عوض بن ارم بن سام بن نوح دمشق وینی مدینتها وساما حبرون وهي ارم ذات العباد وليس اعدة الحجارة في موضع اكثر منها بدمشق فبعث الله عود بن عبد الله بن رباع بن غالد بن الجلود بن عاد الى عاد يعنى اولاد عاد بالامتان فكذبوه فاملكهم الله عز وجل فهذا ينتضى ان اصعاب الرس قبل عاد برمور متطاولة فالله تعالى اعلم

ددی بن ابی حائم عن ابی بکر ابی عامم عن ابیه عن شبیب بن بشر عن عکرمة عن ابن عباس قال الرس بیر باذربیجان

وفال النورى عن ابى بكر عن عكرمة قال احباب الرس بناج وم

اسماب بس وفال قنادة فاج من قرى البيامة قلت فان كانوا اصماب بس كما زعبه عكرمة فقل اطلكوا بعامة قال الله تعالى في قستهم ان كانت الا ميسة واحدة فاذا هم خامدون وسيائي قستهم بعد حولا وان كانوا غيرهم وهو الظاهر فقد اطلكوا ايضا وتبروا وعلى تقدير فيما . ذكره ابن جريو د

وقل ذكر ابو بكر محمد بن المسن النقاش ان اصحاب الرس كانت المم بير ترويهم وتكنى ارضهم جيعا وكان لهم ملك عادل مسن السيرة فلما مات وجدوا عليه وجدا عظيما فلما كان بعد ايام تصود لهم الشيطان في صورته وقال انى لم امت ولكن تغيبت عنكم حتى ارى منيعكم ففرموا اشد الفرج وامر بضرب حجاب بينه وبينهم واخبرهم انه لا يوت ابدا فصدق به اكثرهم وافتتنوا به وعبدوه فبعث الله فيهم عن نبيا واخبرهم أن فذا الشيطان يخاطبهم من ودا المجاب ونهاهم عن عبادته وامرهم بعبادة الله وحده لا شريك له قال السهيلي وكأن يومى اليه في اليوم وكان اسه عنطلة ابن صفوان فعدوا عليه فقتلوه والنوه في البير فقار ماوها وعباشوا ويبست اشجارهم وانقطعت فارهم وغربت ديارهم وتبدلوا بعد الانس بالوشة وطكوا عن اخرم وسكن وغربت ديارهم وتبدلوا بعد الانس بالوشة وطكوا عن اخرم وسكن وزير الاسود وصوت الضباع

فاما رواه ابن برير عن عبلاً بن اسبق عن عبل بن كعب المترظى، 12\*

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم أن أول الناس يدخلون الجنة يرم النيامة العبد الاسود وذلك أن الله نعالى ومث نبيا إلى أمل عرية غلم يرمن به من اطلها الا ذلك الاسود ثم ان اعل الترية فدوا على النبي مُعنروا له بيرا فالنوه فيها ثم المبنوا عليه بحجر أمم قال فكان ذلك العبد بذُم فيحلب على ظهره ثم ياتي بعطبه فيبيعوه ويشترى به طعاما وشرابا ثم ياتى به الى ذلك البير فيرفع ثلك الصغرة ويعينه الله عليها ويدلى اليه لمعامه وشرابه ثم بردما كما كانت قال فكان كذلك ما شا الله ان يكون ثم أنه ذهب يوما يمتطب كبا كان يصنع فجمع حطبه وخدم خذمته وفرع منها فلما اداد ان يعتبلها وجد سنة فاضطبع فنام فضرب على اذنه سبع سنين ناياً ثم انه مب فشطى وعمول لشنه الاغر فاضطبع فضرب الله على اذنه سبع سنين اغرى ثم انه مب واعتبل غذمته ولا يحتسب الا انه نام ساعة من نهار فجا الى النربة فباع خزمته ثم اشترى طعاما وشرابا كما كان يمنع ثم ذمب إلى المنرة إلى مرضعها الذي كانت فيه فالنبسه فلم يجده وقد كان بدا لتومه فيه بدا فاستخرجه ولمنوا به معدقوه قال فكان نبيهم يسالهم عن ذلك الأسود ما فعل فيتولون له ما ندرى متى قبض الله النبي عليه السلام وامب الأسود من نومه بعل ذلك فنال رسول الله صلى الله عليه وسلم أن ذلك الأسود الاول من يدخل الجنة فانه مرسل ومثله فيه نظر ولعل بسط قصته من كلام عبد بن كمي النربلي والله اعلم

ثم قد رده ابن جرير ننسه وقال لا يجوز ان يحبل مولا على انهم المحاب الرس المذكورون في القران قال لان الله اخبر عن اصحاب الرس انه اعلكهم وعولا بدا لهم فامنوا ان ينبيهم اللهم الا ان يكون مدئت لهم أمدات امنوا بالنبى بعد علان ابايهم والله اعلم

ثم اغتيار انهم اصحاب الاغدود وهو ضعيف لما تقدم ولما ذكر في قصة اصحاب الاغدود حيث توعدوا بالعذاب في الاغرة ان لم يتوبوا ولم يزكر ولاكهم وقد صرح بهلاك اصحاب الرس والله تعالى أعلم

# Extrait des Prolègomènes d'Iba Khaledoun.

(ci-devant p. 18-22.)

الاقليم السادس الجن المنامس وفي شبال بحر بنطش في عذا الجز غريا ارض برجان وشرقا بلاد الروسية وكلها على ساحل عذا البحر وبلاد الروسية محيطة ببلاد برجان من شرقها في عذا الجز ومن شالها في الجز المنامس من الاقليم السابع ومن غربها في الجز الرابع من عذا الاقليم

والجز السادس من غربيه بقية بحر بنطش ينحرى قليلا الى الشبال ويبقى بينه منالك وببن اخر الجز شبالا بلاد قبانية وفى جنوبه ومنفسا الى الشبال با انحرى هو كذلك بقية بلاد اللانية التى كانت اخر جنوبه فى الجز الحامس وفى الناحية الشرقية من هذا الجز متصل ارض الخزر وفى شرقها ارض برئاس وفى الزاوية الشرقية الشبالية ارض بلغار وفى الزاوية الجنوبية الشرقية ارض بلنجار تحوزها منالك قطعة من جبل سباه كوه المنعطف مع بحر المزر فى الجز السابع بعده ويزهب بعد مغارقته مغربا فيجوز هذه القطعة ويدخل الى الجز السادس

من الاقليم الخامس فيتمل منالك بجبال الابراب وعليه من ناميته بلاد النزر

الجز السابع في الناحية الجنوبية ما مازه جبل سياه كوه بعد مقارقته عمر طبرستان وهو قطعة من ارض الخزر الى اخر الجز غربا وفي شرقها القطعة من بحر طبرستان التي يجوزها هذا الجبل من شرقها وشالها وورا جبل سياه كوه في الناحية الغربية الشالمية ارض برطاس وفي الناحية الشرقية من الجز ارض بسجرت وبجناك وامم الترك

المنز الثامن والناحية المنوبية منه كلها ارض المنولخ من التراك وق المناحية الشالية غربا الارض المنتئة وشرقا الارض التى يقال ال ياجرع وماجوع خربوها قبل بنا السد وقي هذا الارض المنتئة مبدا تهر اتل من اعظم انهار العالم ومره في بلاد التراك ومصبه في بحر طبرستان في الاقليم الخامس وفي الجز السابع منه وعو كثير الانعطاف بخرع من عبل في الاض المنتئة من ثلاثة ينابيع نجتمع في نهر واحد وتمر على سبت القرب الى الجز السابع من عنا الاقليم فيتعطف شبالا الى اخر الجز السابع من الاقليم فيتعطف المنوب والقرب فيخرع في الجز الساحس من السابع ويترم مغربا المنوب والقرب فيخرع في المن المناحس من الساحس في بحر بنطش في خلك الجز وير هو في قطعة يين المشال والشرق في بلاد البلغاد خلك الجز وير هو في قطعة يين المشال والشرق في بلاد البلغاد

فيضرع في الجز السابع من الاقليم السادس ثم يتعلف ثالثة الى الجنوب دينند في جبل سيه دير في بلاد الخزر ديخرع الى الااقليم المامس في الجز السابع فيصب هنالك في يحر لميرستان في قلمة التي انكشفت من الجز عند الزاوية الغربية الجنوبية

الاقليم السابع من المن المن المنامية الغربية منه بلاد الروسية وتنتهى في الشال الى قطعة البعر الهبط التي يتصل بها قوقابا كما ذكرناه من قبل عنى الناحية الشرقية منه متصل ارض التمانية التي على قطعة بحر بنطش في الجز السادس من الاقليم السادس

والجز السادس في الناحية الغربية الجنوبية متصل بلاد النبانية وفي وسط النامية بحيرة عذبة تتعلب البها انهار من الجبال في النوامي الشرقية وهي جامعة دايا لمشرة البرد الا قليلا في زمن الصيف وفي شرق بلاد النبانية بلاد الروسية التي كان مبداها في الاقليم السادس في النامية الشرقية الشبالية من الجز الخامس منه وفي الزاوية الجنوبية الشرفية من هذا الجز بنهة ارض بلغار التي كان مبداها في الاقليم السادس وفي النامية المشرقية الشبالية من الجز السادس منه وفي وسط عزه القطعة من الرض بلغايد منعطف نهر انبل العطنة الاولى الى الجنوب كما مر وفي النير عذا الجز السادس من شريه الى شرقه

وف الجز السابع من عنا الاعليم في فريه بهية ارض جناك من لمم

النرك وكان مبدوعا في الناحية الشرقية الشالية من الجر السادس قبله وفي الناحية الجنوبية الغربية من عذا الجز وبخرج الى الاقليم السادس فوقه وفي الناحية الشرقية بنية ارض بسجرت ثم بنية الاض المنتئة الى اخر الجز الشرقي وفي اخر الجز من جهة الشال جبل قوقايا الحيط متصلا من غربه الى شرقه

وفي الجز الثامن من عدا الاقليم في الجنوبية منه ارض المنتنة وفي شرقها الارض المحنورة وهي من العجابب خرق عظيم في الارض فسيح الاقطار بعيد المهوى ممتنع الوصول الى قعره يتسدل على عبرانه بالدخان بالنهار والنيران بالليل تضى ومخنى وربا رى فيها نهر يشقها من الجنوب الى الشال وفي الناحية الشرقية من هذا الجز البلاد المراب المناخة للسد وفي اخر الشال منه جبل قوقابا متصل من الغرب الى الشرق

وقى الجز الناسع من عذا الاقليم فى الجانب الغربى منه بلاد خفشاع وهى قفيق يجوزها جبل قوقايا حين ينعطف من شاله عند البحر المحيط ويذهب فى وسطه الى البنوب بانحران الى الشرق فيخرج فى الجز الناسع من الاقليم السادس ويمر متعرضا وقى وسطه عنالك سل ياجوج وماجوج وقل ذكرته فى الناحية الشرقية من عذا الجز ارض ماجوج وراء جبل قوقايا على البحر قليلة العرض مستطيلة الماطت به من شرقه وشاله

vin.

Extrait de l'Histoire Universelle d'Aïni.

(voy. ci - devant p. 23.)

خصاعدوا من ودايهم ثلاث امم تاديل وتارس ومنسك

Extrait du Chahnamé de Ferdousi.

بیامد دمان دبه بان بسر طوس دوان کشته ودبه جون سنك روس

زفنوج تا مرز ابران زميسن زروس و ز منلاب تا مرز بيسن

هست که بنهساد کاج عسروس زمین و زبرطاس و زروم وروس

# Extraits des Merveilles des Créatures par Ahmed de Tous.

(voy. ci - devant p, 31 - 38.)

# ذكر قبابل النراك واختلاف اعهم

بدانکه قبایل ترکان بسیار اند والمراف عالم کرفته اند وایشانرا مسلم شد جهان کرفتن افریدکار عز سلطانه در حق ایشان عنایت دارد تا عبه امم خدم ایشان شدند ودر عر طرفی عادتها دارند منکر که نه نسبتی دارد باملت پیغامبری یا مفتدایی فرزندانرا فروشند دفترانرا سر برفنه دارند وفرکه مقنعه بر سر وی افکند زن وی باشد چون سوکند خورند بتی مسین دارند وکاسه بر آب کنند وباره زر بنهند وسراویلی از آن زنی انکه کویند عرکه سوکند بشکند رسوا بادا جون این شلوار وزرد بادا چون این زر ویعضی پسررا که خواب دید بیرون کنند

# خرکاعی

فومی اند خرکامی کویند از آن سوی چین فوت ایشان شیر بود وخوامند ازاد دخترانرا بنکام دارند وکواکپ را پرستند بازمردا از ولایت ایشان ارند قومی اند رحمی عوانند از آن سوی عزران نابلاد مین ملکت ایشان است احل مال ونعت باشند ملك ایشان رحم باشد چندان لشكر دارد که کازران وی تنها لشكری باشد تا بدیكران چه رسد در حمه ملکت وی درویش نبود

#### غريسبى

قومی ادر خربسی خوانند از آن سوی مین غارث کنند ومردم خورند مردمانرا بدریا اندازند وزنا مباح دارند

### يرلماسي

تومی اند در مد خزد وجون خواهند که ملکی را نصب کنند حلق ویرا بینشارند نا نزدیك مردن شود وکویند چند سال پادشامی گردی وانچه خواهد یکوید اکر پیش از آن بزید ویرا بکشند وقومی از آن برطاسیان مسلبانان اند ویرطاس وخزد اسم دو ناحیت است از ولایت ترك کار ایشان قتل وغارت وستم بود

### ناناري

قومی اند تاناری وتبتی خوانند اندا بیت العبادتی است از بوست کاو ودران سروهای اهو ومشك وخراج ببغراجی دهند وطفلرا سجود کنند حاکی که بزاید وکویند از ان جهان امای است وهیچ کناه نکرده است و خدمل وزورورا بپرستند ودر ان ولایت سنکی بود که بجای جراخ سوزانند

## بغرابى

بغرام قومی اندا از تراف شجاع ودایر باشنی مبیلهای بزراد دارند ملك ایشان از اولاد چیی بن زید العلوی بود مصعنی دارند بخا زید این این مصعنی مرثیه، زید نبشته زید این مصعنی مرثیه، زید نبشته است وزیدرا ملك العرب خوانند وعلی دا معبود خوانند ومعبز ایشان ان دانند که فرزندان زید ایشان فراخ چشم ویلند بینی اند و محترم دارند ایشانرا

### عناك

قومی ان ثراف گوسفندان دارند بسیار وانجا برق بارد بسیار وکویند که رسولی از ان المقتدر بالله انجا رفت حکایت کرد که گوسفندان برق می خوردند ودنبالها بر زمین می کشیدند چون از مد بلغار اندرون رفتم شب اول افق اسان دیدم سرخ شاه وادازهای هایل می امد بعد از آن ابری دیدم سیاه برابر وی برامد بر مثال سواران تیغها کشید این قطعه بران قطعه افناد ساعتی پس از یکدیکر جدا شدند از ملك بجناف پرسیدم کفت ما ندانیم که از چیست اجداد ما کفته اند که لشکر دیوان اند بایکدیکر جنك کنند وما هیشه چنین دیا ایم

### بلغاري

از ان سوی بلغار کروهی انل کفار چون ملکرا بینند کلامها در بغل

کیرند واکر شخصی یکیرا بکشد ویرا در صندوق کنند از چوب علنج ویر ستونی کشند بزرائ تا از سرما وکرما ببرد اکر زیرکیرا یا عاقلی را بینند رسنی در کردن وی کنند وحد درختی بندند گویند این خنمت خدارا شاید تا ببرد ولز بلفار کرووی اند مسلمانان شجاع وغازی سرما تراشید تجارت بویینه کنند وکافر وغیره خر ملال دانند ویلفار بر سامل نهرها نهاده است از ایشان تا انجا که انتاب از قلزم برزند شش ماه راه بود ودران مقام شب دو ساعت بود انجا مصنهاست چون باسو ومرها وادناس و عسو واز بلفار تا الان دو ماهه راهست

# ياجوج وماجوج وناسك ومنسك

از ترکان اند از ان سوی عبران دو النرنین انجا رسید کروهی دید که جنکهای دراز دارند ودندانهای کرکان ودهانهای شیران عمه تن پوشیدی بوی بانگ سک کنند بجایی که منقطع المترک است از جانب عالم قومی دیکر اند مثل ایشان باریس وماریس خوانند عالم ایشان خراب کنند ودریای چین موج زند از یاجوج وماجوج یک یک بدین جانب اندازد ودر ان بیشه توالد کرده اند بصورت ادمی برفتاد امو بناخن خوک بوی کوسفند هر انکسرا که ببینند بخورند واز نسل مو بناخن عبری کوسفند هر انکسرا که ببینند بخورند واز نسل یافت اند عبری ایدان العاص کوید که از بیفامبر صلی الله علیه وسلم پرسیدم از حال دو النرنین کفت غلامی رومی بود بساحل

مصر رسید اسکندریه را بنا کرد انکه ملکی ویرا بر موا برد کفت چه بینی کفت دو مدینه کفت ان عالم است ودیگر صه درباست که محیط خوانند افریدکار عز وعلا عالمرا بنو غود پس قومی را دید روی سکان داشتند با یاجوج وماجوج جنگ کنند قومی دیگر کوئاه با سکان جنگ می کردند واجناس ایشان می دید تا چهار هزار ساله راه بدید قومی دیگر کوش فیل دارند و هر یکی عبر خود دانند تا مزار چشم از اولاد خود ببینند غیرند وکویند که بودر بولایت تا مزار چشم از اولاد خود ببینند غیرند وکویند که بودر بولایت چین رسید بشهر ساجن فرو امان با لشکری عظیم چشمه عظیم دید وییشه عظیم دید

### مأجلى

قومی اند از سبن از بنس یابوع ویر ساحل دریای چین باشند بغایت کوتاه پای باشند ویقعر دریا روند ویشب بر فراز آبند ودر کشتیها روند وبیرون آیند ولس را نیازارند وحرکاه که بر دوی دریا ظاهر شوند نشان عبان آب بود کشتیها باز بندند چرن نابدید شوند دریا ساکن شود ومراکب بکشایند این مقدار در صفت فرکان کفته شد وولایت ایشان در باب خود بیاید بجای خویش ویدانکه بنی ادم همه از یك خاك وآب اند وههه از یك نسل وسیاه وسبید از تاثیر زمان ومکانست اما سفلایی چون بزمین نسل وسیاه وسبید لز تاثیر زمان ومکانست اما سفلایی چون بزمین حیش آید وچند بطنی بزاید همه سیاه شود وزنکی چون بزمین

الان رود وجند بطن بزاید حبه سبید کردند وبنو ادم کلّهم من ادم علیه السلام وادم من الطین والماء والربح والنار کلّهم مخلوق الله تعالی والسلام

#### روسي

وقومی دیکر روس اند بر جزیره واتجا نم باشد بسیار ونباتی روید انرا کلی بود چون بنشه وچون زنبور بخورد عسل اند پس از ان نبات کلی اید سبید گندنای کس آن نداند که چیست اوّل کلی اید بدان خوشی دوم کل چنان کندنای روس قومی اند بلند بالا وسرخ رو وسبید اندام مر یکی کار وی دارد ومر زنی مقه درین یا چوین بر بستان بسته دارند ومر یکی ملقه کرده اند وزنان ملوقهای زرین دارند در کردن ومر مردی که ده مزار دینار دارد ملوق ملوقی در کردن زن کند واکر بیست مزار دینار دارد دو طوق وباشد که زنی بسیار طوقها دارد بزرکترین ملیهای ایشان مهرهای مبر بود و دروس نئد شهر سنجاب (ز چاو) بود نه درم وانبان باشد می موی با دست وپای وچنگ اکر جیزی کم باشد از آن پوست دغل باشد واز آنجا بدر نتوان بردن بناعها بدهند در آنجا ترازد خوک خورند خانهای ایشان از چوب بود از انجا کران در آنجا گرشت خوک خورند خانهای ایشان از چوب بود از انجا کتان وقندس آدند

#### سوري

قومی اند ترای جنگ کنند باوعاق کهند اندازند خطا نکنند مردانرا اجال بود نیکو وزنان زشت باشند وضعیف وکوتاه واز عناقیر شرایی کنند وسود نام شهر ایشان است

#### شننان

قومی اند نراط وجالی نیکو دارند ولیکن عمرهای گوناه دارند ودر میان ایشان کسی پیر نکردد اکثر بجوانی میرند

### چېنی

قومی اند حسایه، ترای اند وخنتی وخنایی ویلفاری اجناس اند وجون از آن سوی خانفو بکندند کرومی چون یکی بیرد ویرا دفن نکنند تا ان روز که زاده بود وزن که شوهرش بیرد رسنی در میان بندد و دونا شود وسلاح وجامه واسب ویرا بر سر کور بسوزانند ویس با بدر طعام نخوزد وهر که بدررا بیند سجود کند وعیدة الاوثان باشند حبه وکیانی دارند وحمه ریش بتراشند وقاضی دارند و بحکم وی کارها کنند و آنجا پلنگ بسیار بود وکرسفندرا بر سر زنند تا بیره آنکه بخورند آیین مچوس دارند داخ کنند وهر که بیرد گویند بان وی در نطفه، دیکر آویزد در رمم وروی چینیان روشن بود ویاری کم بود بخلاف هندویان

Extrait du Diwan de Khakani

de son Commentaire

(Voy. ci - devant p. 41-43.)

تیسن منسدیش مندوستسانی علی روس در روس والان عاید

اورده اند که اهل روس امتی عظیم اند از تراک وروس جزایریست که دریا برآن میمطست واز آن جهت دشین را برایشان دست نباشد واز خصایص ایشان آنکه از قاذورات احتراز نکنند وعادت ملک ومرمان روائی ایشان آنکه مقام در قصر رفیع ووسیع صحن داشته باشند ودایا چهار صد نفر از ثقات آن قوم در عقب مختی که قرارکاه اوست نشسته باشند و اورا سریری عظیم مرصع بجواهر باشد وجهل کنیزک هبیشه در خدمت او اقدام نمایند وصکی را مکان نشستن بر آن خت باشد وعرکاه اراده مباشرت با یکی از آنها نماید در حضور ندما وخواصی که ملازم مجلس او باشند وکنیزانی که در خت مکان دارند برآن امر اقدام نمایند وحباب از آن مردان وزنان نکنند واز خت مرکز فرود نیآید و در ونکام قفا و حاجت طشتی از زر نزدیك او برند تا حاجت او برآید وجون اراده سواری نماید مرکب بر نزدیك خت آورند تا چنان سوار

شود که پای بر زمین نرس واود ا غلینه، باش که ممالح ملك واساس جیش و تدبیر المور دویت ودفع اعدا بکنایت او ساغته کردد ورسوم ایشان آنکه هر کس صاحب ده هزار درم باشل طوق از زر در کردن متعلقه، غویش کند وهیمینی تا ده هزار درم طوق یا زیاده دیکر برآن افزایند چنانچه زنی باشل مطوق به بیست طوق یا زیاده وهرگاه دزدی بکیرند بششیر تکشند بلکه اورا از درخت سر نکون در آویزند و کذارند تاکه هلاك شود واعضای او از هم بپاشند در آویزند و کذارند تاکه هلاك شود واعضای او از هم بپاشند والان بنتع الف وتشدید الام هم در آن مرزیوم دلایتی ناست ودرآن افرام فلعه است بر نقله، کوه وآن از جله، قلاع موصوفه است بعمانت آن افرام فلید بکثرت اشکر تسغیر آن نتران کرد از دشواری وسختی، داه فلید بکثرت اشکر تسغیر آن نتران کرد از دشواری وسختی، داه در فقی کرد از شناسی بر روی کومی ورفعت مکان ویلی در طریق آن قلمه باش که یی اذن نکهبان از آن کذا شنن میسر نباشد واز آسنندیار بن گشتاسی بر روی کومی بنا کرده مقصل آنکه با وجود مصانت وکثرت غلایق ودوری، آن فرم سیاه سیاه وتیره گلاداند

Extraits de l'Histoire Universelle de Chukrollah.

(Voyes ci-devant p. 44-48.)

ومقالهم عشتم ودر وكالم التراك وقوم قبايل البشان است

الله قوم الله بسیار و النواع ایشان یی مل وبعضی در بیابانها وصراها باشند وبعضی در شرها نشینند دوازده قبیله بوده الله وبعضی نه قبیله کفته الله یکی از ایشان قبیله غز بوده است وسلجوق از این قبیله بوده است اکرچه در زمان خروج دولت چنکیز خان بوده الله ایشان یعنی سلجونیان ترك بوده است جنکیز خان امرال ترك وترکان وبلاد ترکستان وغنا وغن وجین وماچین همه مبدل شدند واکثر علف ششیر مغول فند و اماکن ومساکن ایشان دیکر کون شدند ان شاء الله العزیز حالات اینها در جای خود گفته شود چون عادت علباه متندمین ونین حالات اینها در جای خود گفته شود چون عادت علباه متندمین ونین است که هر چیزرا بجای خود داد بای خود بیاد آورد ان شاء الله تعالی از اموال کنشتکان ویشینان در جای خود بیاد آورد ان شاء الله تعالی از اموال کنشتکان ویشینان در جای خود بیاد آورد ان شاء الله تعالی

قبیله، اول غز اند وایشان را قون حبه کویند از زمین علما بدر الله اند و ولمن عود بهر تنکی، علف تراک کرده اند

قبیله، دوم فای اند وعدد ایشان پیش از غز است فایبان بزمین ساری افتاده اند نزدیك زمین جناكیه وسامل دریای ارمنیه

قبیله، سیوم غرغیر کویت وآیشان از همه قوم بسیار بوده اند جای ایشان میان بجناك وکیباك است اما کیباك در شال ایشان است وبزرگان خبرخیر مردگانرا بسورتن وكویت خبرخیر مردی بود از عوام الناس نام وی مفسون رونی از روزهای معلومه، ایشان مردم بر مفسون كرد می آمدندی وارباب ملاهی را جع می كردندی وشراب می خوردندی که ایسال از حوادث روزگار چه پیدا خوامد شد مفسون از تنكی وفرانی سال خبر دادی وآن كهرامان راست می بنداشتندی وبه وی اعتبار می كردندی

قبیله، جهارم قوم صریح آند ومسکن ایشان کوه یونس است وآن وه زاراست یعنی در آن کوه رزمی رسته است وایشان بر بادشاه خود عاصی شدند واز زمین ترکستان بیرون آمدند وبعضی ببلاد اسلام آمدند وایشان نه قبیله بوده اند سه جکلی وسه متلی ویکی بداو ویکی کیشکن

قبیله و پنجم قوم کیماك اند وایشان را خانه ودیر نیست در بیشها باشند و خداوند كار كوسفند باشند اما اشتر ندارند اشتر از جایهای دیكر میان ایشان برند وبیع وشری ایشان بی سخن باشد بازركانان که جنام ایشان روند متاعهای خود از دود بنهند وآن خوم هم متاعهای خود ایشان بیآدند واز دود بنهند ومتاع بازرکان ببینند واکر بپسندیدند متاع بازرکان بردادند واز آن خود بکذادند والامتاع خود بکیرند و بروند واکثر آن خوم آتش پرست است وایشان در یکسال روزی ویاد روز روزه دارند مردکانرا بسوزند وبرده نکیرند وکویند که ما بنضاء خدا راضی ایم وینزدیك کیماك خومی اند مصرنه کویند ومسکن ایشان عبه درختستان است وایشانرا علی حال مهتر است

قبیله، ششم بحناکیانند وایشان پیوسته، سفر کنند در زمین خود وهر جاکه باران بسیار بارد آنجا روند وزمین ایشان سه روزه راه است در سه روزه وناحیه، ایشان از سوی شال زمین خنجاق است وناحیه، غربی ایشان ولایت خزر وصفلاب است و ایشانرا مال ونعمت بسیار است وسلاح وطبل وعلم باشد ومیانه، بحناك وخزر ولایتیست طویل وعریض وبر یك طرفی کومی است بزرك ودر بیابان آن ولایت دو نوع ترك فرود آیند یکیرا طولاس ویکیرا کرغره خوانند و این کوه بزمین تغلیس پیوسته است وملك ایشان چون بر نشینند با ده عزار سوار بر نشینند وبا عر سواری مبخ اعنینی بهندار دو گز بهر جای که فرود آیند میخها در زمین زنند وسپرهای خود بر آن گویزند تا کراکرد ایشان مانند حصاری باشد تا میچکس یر ایشان

خیفونی نکند وم از ایشان فومی اند که برداس خوانند واین برداس از شهرمای خزر است، ومیان ایشان پانزده روزه راه است. مه در الماعت ملك خزر باشند وحیشد در میان ایشان وجناکیان بنگ است. وایشان دو صنف اند یکی مردکانرا دفن کنند ویکی بسوزند وولایت ایشان هنت روزه راه است.

قبیله، عنتم قومی اند از ترکان که ایشاندا عرقه گویند دولایت ایشان صد فرسنگ است دامیر ایشاندا کید خوانند و ایشان با خرکاه دبا مواشی سفر کنند درمین ایشان بزمین روم پیوسته دبایکاه ایشان بر کنار دو ردد است یکیدا دفا کویند دیکیدا اثیل کویند مر یکی از جیحون بزرا است دمیان ایشان دستلابیان و روس دشنی پیوسته است. دهیشه در جنگ اند وتراکهه عرفه دایم بر صغلاب دروس غالب باشند داسیر کنند دبروم برند دبفردشند

فبیله، مشتم صنلابیان اند و از زمین ایشان تا زمین بجناگ سیزده شبانروز راه است اما بیشه است وراه نیست وایشان نیز آتش برست وکشته، ایشان ارزن وشراب از عسل وسلاح ایشان تبرزین ونیزه است وامیر خودرا سویت خوانند ونایب را سونع خوانند

قبيله نهم روس اند ودر جزيره ساكن اند كه لحول وعرض آن

مه روز باش اما بیشهاست وگرداگرد آن دریاست وکار ایشان دردیست وکسب خود در ششیر دانند وحر که جبرد واز وی بسر ودختر هانند میه ترکه را بدختر دمتد وبپس ششیری دمند بسر وگریند که پدر این خواسته بششیر مامل کرده است تو نیز چنان کن ودر تاریخ هجرتی تلک وثلثبایه ایشانرا ترسانیدند بسبب ترس مسلمان شدند اما غرض از مسلمانی، ایشان آن بود که فنیمت بر ایشان ملال باشد چون دسلمانان شدند بسلمان خوارزم چهار کس ایاچی فرستادند خبر اسلام خود شان اعلام کردند سلمان خوارزم چون بشنید بغایت خرم شد وانواع تشریفات فرستاد این خوارزم چون بشان بغزاها شوند اما دورند میه کس نی شنود می شد دریاها بسیار می کنند وایشانرا آسب نیست والله اعلم

# Extrait de l'Histoire du Mazenderan et Taberistan par Zahireddin de Meraache.

(Voy. ci-devant p. 49-50.)

فصل در ذکر اولاد جاماس وتسلیط جیل بن جیلان شاه در دویان در مالک طبرستان وکیلان بتخصیص در رویان

جاماس را دو پسر بود یکیدا نام نرسی و دیکری را بهواط چون پدر در کذشت نرسی بجای پدر بنشست ودر سیاست وصولت بر خلق بکشاد وسیاری از مالك از حوالی آنچه در تصرف پدر بود بر آن بینزود وصاحب حروب دربند اورا میکویند ودر عهد شاه انوشیروان آن دیاررا مستخلص میکردانید وسیزده سال در قتال وجدال در آن نواحی اشتغال نود تا نامت آنجاعت مطبع فرمان او شدند ودربندی که ساخته است نسبت بانوشیروان میکنند که او ساخته است واز بهواط پسری آمد سرخاب نام که جد خافان شروانست وعنوز اولاد او حاکم آن ولایتند ونرسی را فیروز نام پسری آمد بخوبی از یوسف مصری در کذشته وبردی برستم زال دعوی میکرد وجون ایام حیات نرسی منغضی کشت فیروز بجای پدر خود

بنشست وبر همه املاك روس و غزر و ستلاب سروری نماند که ملقه، مطاوعت وفرمان براوری، او در کوش نکردند وبنسبت جد ویدر خود دست از قبضه، ششیر خود باز نکرفت

Entraits de l'Histoire Universelle de Mirkhond.
(Voyez ci-devant p. 52-59-)

ذكر يافت بن نوع عليها السلام وتصوير اصول عبايل تراك جعضی گفته اند که او چیغیبر مرسل است وچون نوم یافت را در پای کوه جودی دخصت داد که بجانب شال ممشق که نامزد او شا بود توجه غاید یافت از بدر النباس غود که ادرا دعایی آموزد که حر كاه كه خواص ياران يارد خوم عليه السلام ابعاباتسه درين معنى جفرت عزت مناجاة كرده جبرابل لجابت دعوت كرده اورا لساء بزرك اورده ونوح آنرا بر سنكي نقش كرده بيانت داد وآن سنك را يد وحجر للطر غوانند وتركانش جددناش خوانند ويانت از سوق النَّانين بيرون أمل ومنازل ومراحل لحي كرده عِبلكت خود رسيد ویطریق صعرانشین مدت روزکار بس جرده رسهای نیکو در میان اورد وچون نسل او بسیار ش رخت بسرای بنا کشید وبعضی کویند یکی از شهرمای بزرا اقلیم چین را در آن سرزمین او بنیاد نهاده است أدرده اند كه حضرت واحب العطيات بدو يازده بسر ارزابي داشت چین مقلاب منسج کاری خام خزر روس سوسان عز بارج ووریات از جسران دختری از دربات خویش در سلك ازدواج كشید بتعبیر مِلَاد وتكثير عباد وصيت غود

ونخست نراك بن بانت كه ولى، عبد وارشد اولاد او بود وبغابت دلیر ومردانه ومنرمند وفرزانه واورا بافت اغلان نیز گفتندی در آن نواحی سیر فوده بجایی رسید که بنرکی آنرا سیلوا خوانند وآبجا دربایی عنص وآب کرم وجشهای خوشکوار ومرغزار بی شار وتراف أن علرا موافق طبع افتاده با انباع رخت افامت در آبجا انداخت واز چوب وكياه غانها ساخت وبعد از چند كا با اغتراع واحداث ، خركاه برداخت واز بوست كوسفند وساير حيوافات قبا ولماقيه دوخت و او بادشامی بود عادل فاضل در باب رعایت رعیت دفیقه مهمل ونامرعی نکزاشتی وبندکان عدای تعالی وتندس در ظل حایث خویش مرقه وآسوده داشتی و بخشنان بی منت اور ا فرزندان شایسته كرامت فرمود ويكى أز بسران أو فودك نام كه شكار دوست بود روزی در صورا کوشت تخییر کباب کرده میخورد ناکاه از دست می لتبه، در غکسار افتاد وفودك آن لقبهرا در داشته در دمان تهاد مساب الديدتر از لمنه، اول يانت وبعد از آن نك را بالمعام منضم ساخته تناول فرمودی واین رسم از آن دوز معناد لحبیعت شد وانراك املى ذربت ادرا كويند

اما خزر بعد از سیامت مملکت شال بکنار انل رسیدی آن سامل بسندیدی خاطر او آمدی در آنجا شهری بنا فرمود وفرزندان او دسم روباه کرفتن در جهان آوردند وباشارت بدر بوست آن ملبوس

Entraîts de l'Histoire Universelle de Mirkhond.
(Voyez cî-devant p. 52-59.)

ذكر يانت بن نوع عليها السلام وتصوير المول قبايل تراك جعضی کفته اند که او چیغببر مرسل است وچون نوع یافت را در پای کوه جودی دخمت داد که بجانب شبال ممشق که نامزد او شا بود توجه غاید یافت از بدر النباس غود که ادرا جعابی آموزد که حر كاه كه خواص ياران بارد خوم عليه السلام البحاباتسه درين معنى جمرت عزت مناماة كرده جبرايل المايت دعوت كرده اورا اساء بزرك آورده ونوم آنرا بر سنكي ننش كرده بيانت داد وآن سنك را ين وجعير للطر غوانند وتركانش جناناش خوانند ويافت از سوق النانين بيرون أمل ومنازل ومراحل لحى كرده عبلكت خود رسيل وبطریق صعر انشین مدت دوزکار بس جرده درسهای غیکو در میان آورد وچون نسل او جسیار ش رخت جسرای بنا کشید وبعضی کویند یکی از شهرمای بزرگ اقلیم چین را در آن سرزمین او بنیاد نهاده است أورده اند كه عضرت واحب العطيات بدو يازده بسر الرزاني داشت جین متلاب منسم کاری خام خزر روس سدسان عز بارج وحریك از جسران دختری از ذربات عربش در سلك ازدواج كشيان بتعبير بلاد وتكثير عباد وصيت غود

ويخست تراك بن يافت كه ولى، عبد وارشد اولاد او بود وبفايت دلیر ومردانه ومنرمند وفرزانه واورا یافت اغلان نیز کفتندی در آن نواحی سیر فوده بجایی رسید که بترکی آنرا سیلوك خوانند وآجا دربایی عنصر وآب کرم ویشهای خوشکوار ومرغزار بی شاد وترای آن على المرافق لمبع افتاده با انباع رخت اقامت در آيا انداخت واز چوب وكياه غانها ساخت ويعل از چند كا با اغتراع واحداث ، خركاه برداخت واز بوست كوسفند وسابر حبوافات قبا ولمانيه دوخت و او بادشامی بود عادل فاضل در باب رعایت رعیت دفیقه مهل ونامرعی نکزاشتی ویندکان خدای تعالی وتقرس در ظل حایت خویش مرفه وآسوده داشنی و غشناناء بی منت اور ا فرزندان شایسته کر امت فرمود ویکی از بسران او فودا نام که شکار دوست بود روزی در صورا کوشت تخبیر کباب کرده میخورد ناکاه از دست وی لنبه در غکسار افتاد وفودك آن لنبه را در داشته در دمان بهاد بسباب الديدتر از لمنهه اول يانت وبعد از آن نك را باطمام منضم ساخته تناول فرمودی واین رسم از آن دوز معتاد طبیعت مثد وانراك املي ذريت اورا كويند

اما خزر بعد از سیاحت مملکت شال بکنار انل رسیای آن سامل بسندیدی خاطر او آمدی در آنجا شهری بنا فرمود وفرزندان او رسم روباه کرفتن در جهان آوردند وباشارت بدر بوست آن ملیوس

ساختند ودر ایام حیات یکی از فرزندانش دا وفات دسید وچندگاه پدر نمی دانست که با او چه کند عاقبت الامر چون یافت با بعضی از متعلقان در دریا غرق شای بود آتش را که خد آب است بر افروخته باحضار قوم خود فرمان داد وطنبور وسایر آلات لهو مهیا ساخته سرودکویان جسد اورا در آتش افکند وکویند تا غایت این رسم مذموم درین بلاد باقی است منقول است اولا تنبع زنبور نجل کردند تا در مفارهای کوه عسل یافته از آن حلوا ساختند

وبعد از آن روس عوالی، بلاد خزر آمد ورسولی فرستاده ازو التباس کوستر نبود تا در آنجا ساکن شود خزر رسول اورا نوازش بسیار نبوده بعضی از جزایر آن نواحی را که هوایی خوش وزمینی باکیزه داشت بدو تنویض فرمود

وجون فرزندان یافت هر یك بكوشه قرار كرفته عز بن یافت بكنار زمین بلغار امر ودر انجا عارت كرده متبكن كشت وخدمنش بغایت مكار ومیله كر بود واو با برادرش ترك بن یافت محاربتی عظیم دست داد وسبب آن بود كه چون یافت در بعضی از بحار غرق شر سنكی كه نوع علیه السلام جهت نزول بدو داده بود بدست عز انتاد وهر یك از برادران آن سنك را طلب نودند عز میلتی اندیشید سنكی مثل آن سنك پیدا ساخت وهان اسم بزركرا بر آنجا نقش كرد سرانجام مهم بر قرعه قرار یافت وجون قرعه بنام

رَكى بافت افناد ناچار سنافرا تسليم او بايست نود عز سناف معبول خودرا بنرك داد وترك صادق بى انكه آن سناف را تجربه فرمايل مسرور كشته آنرا محفوظ وعزيز ميداشت وبعد از چند سال كه ترك باب باران احتياج افناد سناف مذكوررا بيرون آورده هر چند باران طلبيل مفيد نيفتاد دانست كه عز دربن باب مكرى كرده لا جرم لشكرى كه كوه وهامون كنجايش نداشت ترتيب نوده بقابله ومقاتله برادر متوجه ش تا آن سنافرا ازو بستاند وعز نيز سپاهى سنكين اماده ساخته بيغو را كه اسن اولاد او بود به شيمه مردانكى وجلادت اراسته بحاربه ترك فرستاد وبعد از النقاى فريقين جنك سخت انتاق افتاد وبيغو در آن حرب كشته ش وبرك باز كشت وكويند تا اكنون ميان بنى اعبام حضومت باقيست

وصقلاب بافت عزیمت کرد تا موضعی عبارت کند چه عشیرت او نیز بسیار شای دربن آوان اورا پسری متولد شای مادرش مقارن وضع حل وفات یافت انفاقا یکی از شکاری بچه آورده بود وآن پسررا بشیر سك بزرك کردند وچون بزرك شد بر عادت کلاب در مردم میجست وپدرش عورتی از قرابتان بدو داد ازو پسری متولد شای اورا نیز صقلاب نام کردند وبعد از مدتی با انباع داشیاع عزیمت دیار روس کرده مقام لایق بحال خود الناس نودند دوس کنت اینجا علی تنك است وشهارا زمین وسیع باید که بکثرت

عدد موصوفید وایشان از روس مایوس کشنه از کاری و خزر نیز مسوّل خود مسالت نبوده هین جواب شنیدند وینا برین میان ایشان انش عاربه اشتعال یافته منالبه منهزم شدند وبوضعی افتادند در عرض شصت وجهاد درجه که آنرا ما ورآه الاقلیم السابع خوانند واز شدت برودت آنها در زیر زمین خواستها ساخته اقامت نود

وکبار بن یافت مردی عیاش بود ویعید وشکار میلی تمام داشت ناکاه در مین شکار بحدود بلغار صحاری خرم ومواضع بانزمت وموای معتدل یافت وهم در ایجا متیم کشته خداوند عز اسمه دو پسر کرامت فرمود یکی دا بلغار و دیکری را برطاس نام کرد وجون فرزندان بست تمییز رسیدند هر یک موضعی لفتیار نموده بعبارت مشغول شدند وروباه وسبور وقاقم وسنجاب بدست آورده از پوست آنها ملبوسات مهیا ساختند وتا اکنون جاعتی که در آن بلاد اند از نسل ایشان اند

اما اموال برادران یافت اغلان بر سبیل اجال جنانست که خزر پادشاه زاده علیم کم آزار کم کفتار بود واو چون بکنار انل رسید آن موضع ملایش افتاده در آن سر زمین شهر خزر بنیاد کرد و خم کاورس مزدوع کردانید

اما روس مردی بی آرزم بود بعد از سیر بسیار بحوالی عزر آماه از برادر پورت طلبید تا ساکن شود وغزر رسول اورا نواغته بعضی از چرایررا که زمینی نرم بود وموایی خوش داشت بدو تسلیم کرد ورسم برغو کشیدن روس نهاد وعادت روسویان چنین است که نمام خواسته بدختر دمند وبسررا میج ندمند مکر ششیری وکویند که میراث تو اینست

اما منسك كه در بعضى تواريخ ازد بمنشع تغيير رفته بغايث پر مكر ودستان بود وچون اكثر فرزندان يافت هر كس بكوشه، قرار كرفتند غز بن يافت بكنار بلغار آما در آنجا متولمن شد واورا با برادرش ترك بن يافت محاربه واقع شد و تغميل اين قضيه در اوايل دفتر اوّل مرقوم كلك بيان كشته امتياج بتكرار آن نيست

ومجرع غزان که بدئرین انوام ترکند از نسل غز ابن یانت اند اما چین ابن یافت بغایت عافل وفکور وباکیاست بود نقاشی وصورتکری وجامه ملون بافتن ابداع واختراع کرده به فرزندان خود امونت وابریشم لز قبله بدست واکثر حرف وصناعات که تا امروز در میان اعل چین باقی است از مجترعات اوست وحال پسر او ماچین در مجلا اول مذکور است

اما معلاب ابن یافت عادم آن شد که عبارتی کند چه فرزندان او بسیاد شده اند ودرین اثنا حق عز وجل بسری با او کرامت فرمود ومقارن ساعت تولد مادر آن بسر فوت شد وآن بسر دا بشیر سکی از سکان تازی ببرورند وجون بزرای شد در مردم میجست پدر یکی از افریای خود بدو داد واز وی پسری متواد شد و آنرا نیز متلاب نام کردند

وبعد از مدئی مغلاب عزم دیار روس کردند ومغامی که لایق باشد النباس نودند روس بواب داد که آنجا بغایت تنکست وشارا زمینی وسیع یاید چه قوم و تبع شا بکثرت موصوفند وایشان مایوس شاه از کهاری وغزر هین درخواست کردند وآن دو بزرگ نجر هین جواب دادند ومیان آیشان ماربات واقع شد آخر الامر صغلابیان منهزم شدند و بوضعی افتادند که موسوم به آن جاعت است وآن موضع در عرض شصت وجهار درجه شالی واقع شاه که آنیا ما وراه الاغلیم

السابع کویند پس از شدت سرما در زیر زمین عانه ساختند ومتولمن شاند

وکهاری بن یافت مردی متعیش شکار دوست بود و پیوسته سواری کردی وبه متنزهات وصیرکاها میل تمام داشت ودر اثنای شکار بحل بلغار رسیده و زمینی خوش هوا وصعرایی تره یافته در آنجا تولمن نود واورا دو پسر ش یکی بلغار ودیکری برطاس پس هر یك کوشه، کرفته بنام خود عبارت کردند و روباه وصور وسنجاب بدست آورده از پوست آنها ملبوسات نیکو ترتیب کردند وسایر حالات پسران یافت این نوع علیه السلام در اولیل دفتر اول از روضة الصفا بسبیل اجال مذکور است هر که میل مطالعه، آن داشته باشد بآن دفتر رجوع ناید

Extraits de la Collection des Histoires par Mohammed l'Écrivain.

(Voy. ci - devant p. 61 - 66.)

## در بیان امل نرا

طاینه، انراك اصنای و اجناسی لا یعددر بعضیلری بیابانه صرانشین و بعضیلری بلاد وامصارده ساكندر جملهسی اون ایکی ویر روایته طنوز قبیلهدر جله قبایلك بزركتری وطاینهسی بسیار قبیله اوّل غز دیكله معروف قبیلهدر وملوك آل ساجوف بو قبیلهدن ظاهر وغایان اولمشدر وساجوقیانك قوت ودولتی جنگزیانك خروجی زماننه ایدی ودولت جنگزناندن ار و ال ترك وتركبان ویلاد ترکستان ودیار غطا ونتن وملك چین وملك ماچین قومی اكثریا جنگزیان النه علی ششیر واقع اولدی واماكن ومساكناری دكركون اولوب بنیه، قوم ترك هر بری بر جانبه متنرق ویراكنه اولدی وغز قبیلهسنه قبیله دراقون دخی دیرلر وطن اصلیلری دیار غطا ایدی اول دیارده زاد وزواده قلت اورده اولفله ترك اوطان ایدوب دیار ترکه كلوب مسكن قلت اورده اولفله ترك اوطان ایدوب دیار ترکه كلوب مسكن ایرنشلر ایدی

قبيله، دوم قايى ديكله معروف قبيلهدر بونلرك كثرتي غز قبيلهسندن

ارتقرر زمین ساری دیکله معرف ملکندن کلوب بختالیه و ارمنیه ولایتلرند قریب بر برده ساکن ادلایلر

فبیله سپوم خیراخیر دیگله معروف فبیلهدر بونلر دخی وفرت کثرت ایله مشهور درلر بونلرا جای اقامتی بختال وکیاکه مایل پردهدر کیباک بونلرک شمالی طرفته واقع اولشدر بزرکلری خیراخیر دیگله معروف ومکایته وارد اولشدر که خیراخیر عوام الناکس دن بر مردی نامی ایدی اما فی الاصل نامنه مفسون دیرلردی ایام معلوملری اولان تهارای برنه ارباب ملاهیدن بر جاعت مفسون دیدکلری شخصی اوزریته جع اولدی ویاده صحبتن ایدوب مجلس کرم و خواطر نرم اولدوغی ترمانلرده مفسون دیینت باده دن مصروع وار دوشدی وصحبته اولان قوم باشنه اوشوب موادث روزکاردن بو سال نه ظاهر اولور دیو سوال ایدرلر ایدی مفسون دخی کندو زعینچه فلان واموال بویله اولور دیو بونلره رد جواب ایدرلر ایدی اول کراهلر عونگ کذبنی راست وصدفه حل ایدوب دیدیکی فشاراته اعتفاد عونگر ایدی

قبیله چهارم صریح دیکله معروف جاعثدر مسکناری جبل یونس دیکله معروف و منبورده زر تبر برار معروف و منبورده زر تبر برار واردر دیو طایعه پادشاهلرینه عصیان ایدوب زمین ترکستاندی بیرون کلدی بعضیاری بلاد اسلامه کلوب ساکن اولدی بو جاعتدن طنوذ

قبیله ظاهر اولشیدی اوج قبیلهسی جکله واوج قبیلهسی عثله وبری براو وبری کوکین ویری کشکن در

فبیله، پنجم کیا دیکله معروف فبیلهدر بو فبیلهنگ قراری وبیوتی بوقدر بیشهستانده ساکنلردر کاو وکوسننداری بسیار وبیشاردر واما دوهاری اولیوب ولایتلرینه دوه اخر مملکترن کلور بو قومای بیع وشرالری بلا کلامدر تجار مناع ابیله ولایتلرینه واردفای مناع واقبشهارینی ایرافدن بونلره قرشو دیزوب عرض ایدرلر اول قوم کوروب انبلر دخی مناعلرین کتوروب بونلراک بوکلرینه قرشو دیزدارکیجه ایله کلوب بونلراک یوکلرین آچوب کوردکلرنای نظرارینه مرغوب کلسه کندو مناعلرینی بونلراک بوکلری یرینه قبوب بازرکانلراک مناعلرینی آلوب کیدرلر والا مناع واسبابلری بکنیزلرسه کندو مناعلرینی قالدروب اولرینه کیدرلر بو قوماک اکثری آنش پرستدر بیلدن بر قالدروب اولرینه کیدرلر بو قوماک اکثری آنش پرستدر بیلدن بر کون ویا ایکی کون آیین باطللری اوزده صوماری اولور ومونالرینی ایشه امراق ایدرلر وقومای خدایه دامی بود دیو مردهارین کریه اینزلر وکیااک قومنه قریب بصریه دیکله معروف بر طاینه واردر مسکن وماوالری درختستاندر

قبیله، ششم بجناکیان دیکله معروف جاعتدر بو طایعه دایا کنده ولایتاری ایچنده سفر ایدرار عرفه طرفه باران کثرت وفراوان اولسه سفرلری اول سنه زیاده اولور بونارك ممكناری اوتوز كونلك

مسافه صطول وعرضا مساغه لري برابردر وناحيه لرى طرق شبالا رمين دشت فبجافك بهايت بولور وجانب غريبلري بلاد غزر وديار صقالبه سبئنه وارر مال ونعبتاري بيشبار و الآت وسلاماري بسياردر صامب طبل وعلم ومالك جود وكرم طايعهدر بجناكيانك وديار غزرك مابينلري لمول عرض مر بر لمرفي كومستانه بيوسته در اول بيابانه انراكدن لمولاس وغز ديكله معروف ايكى جاعت ساكندر واول كومستان ايران زمينك تغليس نام شهره اولاشبشدر بادشاهلري مضرده مر زمان اون بيك سوار ايله اوتورر وسفرده عسكرينك مر برنا آمندن ایکی کزلو مسارلری اولور نزول ایندوکاری منازله اول مسادلري زميته فاقوب اوستنه الأت مربارين اصادله عسكراك المراق فرضا مائند مصار حصين واستوار اولوب شبغون ايتكه اصلا كسنه قادر دكلار واول ولايتك بر قومته برداش ديرار و برداس ملاد خزردن بر شهر دلفريبك اسبيدر مابينلري اون ايكي كونلك مسافه در الماعث وسلاملري عزر بادشاهنه در وطوابت بمناكبان ايله رودان وشبان رزم ومنكاري واردر وبوطايعه ايكي فرقهدر بر غرقهسي مردهلرين دفن ايدر وبر غرقهسي المراق بالناء ايدر

قبیله منتم آنراکان عرفه دیکله معروف بو جامتا ملکتلری یوز فرستك در سرور وصندر لرینه کیت دیرلر بو طاینه نگ لیل دنهار حرکاه مراشی ایله سنرلری واردر وصلکتلری زمین رومه پیوسته در مسكن وماوالرى وقا وانبل نام ايكى عهر عظيك مابينه وانع المشدر اول عهرك هر برى نبل وجيعوندن اكبردر ومقالبه وروس بونلر ايله دايما عداوت اوررودر رزم ومحاربهارى اولدنه مر زمان مقالب وروسه بونلر غلبه ابدر وانلردن اسير الوب ولايت رومه ابلاوب فروخت ابدرار

قبیله مشتم مغلاب دیکله معروفدر بونلرای ملکنندن بجناکیان اون بش کونلگ مسافه در دیار و ولایتلری بیشه ستان اولوب مروره املا درمان یوفدر واکثری یو جاعتک آتش پرست زراعتلری ارزن وشرابلری عسلاندر وسلاملری تیر ونیزه در سردارلرینه سویست ونایب منابلرینه شویج دیرلر

فببله نهم روس دیکله معروی طاینهدر طول وعرضی اوروز کونلك مسافه بر جزیره وه ساكناردر مملكناری بیشهستان واطرافاری دریادر وکار وکسباری دایا ردی لولوب کسبارین قاجدن بلورلی ومرد لولادقلرنای اوغلی وقیزی قالسه جله متروکائی قیزینه وقلجنی لوغلنه ویردلر وباباك بو ماصلی تیخ خون افشانله کسپ ایتشدر سن دخی باباك سالك اولدوغی سلکه سالك لولوب کسبکی تیخ ایله حاصل لیله دیرلر وهجرت نبوتیهنك سنه، ثلث وثلثین وثانمایه تاریخنای بو طاینهیه هادی هدایت ایدوب غنیتلری کندولره ملال اولی ایکون دین اسلامه کلایلر اول زمانلرده لول سبتای اسلام

بادشاهلرندن سلطان خوارزم شاه جانبته ایاچی گوندروب دین اسلامه مشرف اولدقلرین عرض ایلدیلر شاه خوارزم بونلرای اسلامندن زیاده فرع شادمان اولوب بونلره انواع تشریفات کوندردی اول طایفه منوذ غزا وجهاده میل اولوب هر زمان مال غنایم وثواب وجهادلر بهرمند اولودلر اما ولایتلری بعید وآتلری اولمغله سفر وغزالری اکثریا دریاده واقع اولور

Extraits du Djihannuma de Hadji Khalfa.

(Voy. ci-devent p. 67-73.)

# در افلیم ترکستان ودشت

خزز خا وایکی زای معیم فتی ایله تغوید مسلود اولدینی اودره باب الابواب شبالنه بلاد تركدن بر اقليم در قصيمسته اتل ديرلر کس میزه وتا ایله ابل وزننه در شروان دکزی دید کلری مشهور بحر خزز واکا دوکلن بر نهر عظیم بو قصبهیه نسبت اولنور قصبه مزیوره نهراک ایکی طرفنا واقع اولوب نهر اور نهسندن کچر خلتی اکثر مسلم ونصاری وبر آنی عبده اسنامدر بونلرا تورا دلندن غیری باشنه لسانلری واردر صورت وشاپللری دخی مفایردر بر صنعته قرا عزز ديرلر سياه فام اولور وبر صنعي بياضدر اعل اوثان برى برينك اولادني استرعاق دبيع ايدرار بادشاه انل جانب غربیسند منام طونشدر اول طرفك عبارتی طولاً بر فرسعه قریبدر وابنيهسى اكثر طاشدندر لكن اكثر قومى اخبيه ايله ساكن اولور اوج برده جامعی واردر جازار وهامی آزدر کنار آبدنِ دور موضعه بادشاه ایجون صافی کرمددن بر عظیم قصر واردرکه اول دیارده کرمددن بنا اکا منعصر در ومصاربنگ دورت دروازهسی واردرکه بری نهره آجیلور غربیسی صحرا طرفنه آجیلور بو ملك صامبی بهودی اولق اوزن بازارلر امیان دولتی بهوددن اولوب باق

خدامی دودت بیکه قربب ملل عتلفه اصابی در ارالرنه تعظیم قصد اینکلرینه سجا ایدرار اون ایکی بیك قدر کدکلو عسکر بسلر وظینه سز کندو کارلری ایله گچنورلر وطنوز قاضیسی واردر هر بری برینه تابعد اما طوایف مذکورهنگ ایچنای مسلمانلر سائردن چوقدر وهیچ روستایی بوقدر اطرافی یکرمی قرسخ پر زراعت ایدلر وشهر مزبورك طرف شرفیسی مسلمانلر و تجار مسکنیدر روسدن آنای مرم کتودرلر وخزز قومنك لهانی تورك لساننه بکزر بر دلدر غیری طاینه آنی فهم ایالهمز

اسید خزز شهرارندن باغی بوستانی چوق ابنیه سی اغایدن بر شهردر سکانی اکثر اصل اسلام اولوب مسابد بنا ایتشاردد لکن ملکی یهودیدد خزز وسریر ماکنه منتسب گهنود بوندن سرمد سریر ایکی فرسندد سریر مالا طاغستان دیدکاریدد شروان فصلنه بیان اولنود برطاس خزز نوامیسندن نهر انل کنارنه بر نامیهدد سکانه دخی برطاس دیرار ایکی صنف طایفهدد بری افصای خززده بلغاره قریب برده بر قسمی ترای برابرنه ساکندر

ته در بتیده اموال سکان دشت شالی جرام منت افاید مورد اولی بر طایعه در خانده املی تراه بر طایعه در نامند در اسلی درش وسیلتی یعنی صقالی وبیغی بوقدر دبارلری بر آیاق \* 17

یولدر بونار خاشا مضرف علی الومیننی زعم ایدداد یحیی بن زید اولادندن بر پادشاملری واردر علامتی ریش درازدر رعایانگ مر نستهسندن دویك خراج آلور واول دیارده صغر اولماز

کیماک دخی ترکدن بر قومدر کیماس وکیماس دخی دیرار بونارک دیماری بر ایک مسافه دن زیاده اولوب جوغی پوست میوانات کیرار وعلم یده بی خوب بلورلر اکنون کومش انارده وافردر الماس دخی اولور بونارک پادشاهی یوقدر ارالرنای سکسن یاشنی گین پیر ومرشد اولور واکا عبادت ایدرلر وبونلر حیوان اتی یمزلر وبو دیارده بر حجر اولورکه صویه فونسه البته باران اینر وبونای بر حفره واردرکه بر قارش قدر صوبی طورر آندن نقدر عسکر ایجسه وفا اید اکسلن قارش قدر دی اراکان بر طاینه در زمیناری خبرخیردن کیاکه

جراج که قالاج طاینهسیدر تغریر وغیرخیر اورتهسنا شبالهادر سقلاب اَرکدینه دوشر

وخزلجيه وبولغاره بيوسته اولور

غيرخير بر قومار مايكامي تفرغر وكياك ايله بحر عيط وذمين خزلجيه اراسيدر

ستلاب سین وصاد ایله ترکدن بر طاینه در زمیناری اوزون وهریش ایکی آیلق بولدر مونلردن غیری روس طاینه سنی بو مقامه بله یازار ار لکن اول طاینه نگ اکثر مستو طاینه نگ اکثر مستو فصلنات مکره یه تاخیر ایلاد وبو ذکر اولنان طواینگ بعضی پرکستان فصلنات وبعضی ختای فصلنات استطراد طریقیله یازلمفله نوعا تجراد کورندوکی لا باسد

تواریخا قبایل اتراکدن صرانشین وغیری طنوز قبیله یادلود اعظی اوغوز قبیله سلجوقیان بو اوغوز قبیلهسیدر وطن اصلیلری دیار ختای ایدی سلجوقیان بو قبیلهدندر

بری دخی قایی قبیله سیدر که کثرنای اوغوزه غالبدر زمین ساریدن کلوب ارمینیه حدودینه بایددیلر

بری خبراخیر قبیلهسیدر که مفسون نام بر شخصك لنبی ایله نسیه اولنشدر مسكناری شباله بجناك وكیما که قریب ایدی

بری دخی ضرع قبیلهسی که مسکناری جبل یونس دیکله معروف کوه بلندد ترکستاندن خاقانه طغیان سببیله چتوب آنه ساکن اولدیلر وطنوز شعبه در

بری دخی کیماك قبیلهسی صعرانشین واکثری آنش برستار میتارین اعراق ایدرلر بیلا بر ایکی کون صوماری اولور بونارك اغنامی وافردر

بری دنی بجناکن قبیلهسیدر بونلر بر یرده زار ایلنز اونوز مرحله قدر براری واردر قونار کوچر طاینهدر بر طرفی دشت قبچاق غربی بلاد خزر وصفالبهدر بجناکیانله دیار خزر مایینی عظیم کوهستانه متصل بیاباندر آنده انراکدن طولاسی وغزنار نام ایکی طاینه ساکن اولور بجناکیانله بونلر دایا قتالدید

بری دنی عمرقه کوچر اولی طولا وعرضا یوز فرسخ برده اولودلر ایکی نهر عظیم اراسیدر بری اثل وبری تن صوبی صفالبه وروس بونلرله دایا حربهدر بونلر اکثر غالب اولودلر الدفلری اسیری رومه کنوروب بیع ایدرلر

بری دخی متلاب درکه بجتاکیاندن اون بش مرحله مسافه در در دخستاندی اولورلر اکثری آنش برستدر زراعتلری ارزن وشرابلری عسلار سردارلرینه سریتاد و وزیرلرینه سوع دیرلر

بری دخی روس اولق اوزره بازلشرر لکن ظاهر بودرکه روس ترکدن دکلید

## بولغار لحاينهس

بونلرك لساني وآييني روس كبي در بو طاينه آل عباس عمرتك اسلامه كاربار مسكناري خزر ابله روس بينناه در المول عهارى وقتناه أون كون قدر عشانك وقتى بولنبز زيرا شنق غايب اولدن عبر صادق طلوع ايد اول اجلدن بونلر خوارزمه ادم كوندروب امام بقاليدن سوال ايلايلركه ولايتزده شنق عايب اولدن نجر طلوم ايدر صلوة عشابي يزه قضا لازم كلورمي امام بقالي عدم قضا ايله افتاً ايلدي شبس الأيه ملواني قضاً لأدم كلور دييجك مسيلهده اغتلاف واقع اولوب ايكي امام كندى مدعاستي اثبات وآخري الزام لازم كلوب شبس الايه بر شاكردني غوارزمه كونلدوب وار بقالى دن سوال الزاميل سوال ايله نه ديرسن شول كيبسه حقتك كه صلوة خسهنگ برینی استاط اید کافر اولیه کود نه جواب ویرد مزبود دغی كلوب جامع خوارزمن بقالى درسن ديركن سوال ايد يجك امام بقالى انتقال ایدوب ابندی باس خه دیرسن شول کیسه حقنا که ایکی ایاض طبوغندن كسلبش اوله آنك ابدستناه قاج فرض واردر سايل ابتدى اوج فرض واردر زیرا رابعك على بوقدر بنالى ديدى صلوة خسه قرضى دخى بونك كبى در مريف مازم اولوب اعل مملس محسين ايلديار جواب مذكور شبس الايمه به واصل اولدقا تسليم ايدوب فايل اولدى سوال مذكوراك باق الجايي بزم اوج مسيله وسالهستن مسطور در دوض المعطار صامبي أيدد يونلرك منازلي نهر انل كنارنه در بشيوز فدر عانه اولود مسجد لرى وأددد

#### XVIII.

Extrait des Voyages d'Ewlia Efendi.

احوال قبایل آیت تیل اسان مغولید دیگ کوپک اسانلی دیکدر یعنی مِنک محلند بر کونه عوعو ووعوع ایدر کلب عنور قوم لجومدر



DO NOT REMOVE
OR
MURRD

